



ANALYSE CRITIQUE DU SONDAGE

**“SEXE ET POLITIQUE...
ENQUETE SUR LES MŒURS
DES FRANÇAIS ET LEUR
ORIENTATION POLITIQUE”**

2012 - IFOP POUR HOT VIDEO



*Agier Marie
Aujard-Cattot Ambre
Delasalle Aloïs
Duchâteau Tiphaine
Oriot Juliette*

Zététique et auto-défense intellectuelle – Richard Monvoisin

À l'occasion des élections présidentielles de 2012, l'Ifop (Institut français d'opinion publique) a réalisé pour le magazine de charme *Hot Vidéo* l'enquête d'opinion suivante : *Sexe et politique... Enquête sur les mœurs des Français et leurs orientations politiques*. Un sondage qui a rapidement su faire les gros titres de la presse française. Réalisé du 24 février au 1er mars 2012, soit quelques mois avant le début de la campagne présidentielle, ce sondage a été effectué auprès d'un échantillon de 1411 personnes avec la méthode dites "des quotas", à travers un questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - *Computer Assisted Web Interviewing*). L'Ifop conclue dans son rapport d'enquête sur une corrélation entre pratiques sexuelles et orientation politique. 3 grands items en sont dégagés :

1. La frustration sexuelle se traduit par une plus grande disposition au vote contestataire
2. Les électeurs de droite et du centre tendent à avoir une vie sexuelle plus stable et moins intense que le reste des Français
3. Le répertoire des pratiques sexuelles est plus large et diversifié chez les Français exprimant un positionnement radical ou progressiste sur le plan politique.



Avant de rentrer dans le vif du sujet, nous tenons à préciser que nous sommes un groupe de 5 étudiant-e-s, dont 4 en Information et Communication, 1 en Langues Étrangères Appliquées, et que nous nous situons majoritairement à l'extrême gauche sur l'échiquier politique. De plus, nous étions assez sceptiques dès le départ quant à la pertinence du sondage et ses conclusions.

Nous nous sommes alors intéressé-e-s au sondage dans sa réalisation, puis dans l'interprétation de ses résultats, afin de répondre à la question suivante: **Le sondage de l'Ifop pour Hot Vidéo permet-il d'établir une corrélation pertinente entre mœurs sexuelles et orientation politique ?**

Afin de nous faciliter le travail de recherche et de nous aiguiller, nous avons tout d'abord contacté François Kraus (le Monsieur Sexe de l'Ifop) qui a réalisé ce sondage pour Hot Vidéo. Nous l'avons sollicité afin d'obtenir les données brutes qui découlent de cette enquête, pas accessibles en ligne : ce à quoi il a refusé, mais nous reviendrons dessus plus tard.

Nous avons également sollicité un entretien avec Raul Magni-Berton, professeur à Sciences Po Grenoble. Ce dernier nous a été d'un grand recours pour la réalisation de ce dossier, afin de mieux cerner les biais et enjeux de la méthode de sondage par quotas, ainsi que sur les sondages politiques en général.¹

¹ Nous en profitons également pour transmettre son bonjour à M. Monvoisin !

SEXE ET SOMMAIRE

INTRODUCTION	p.3
PROBLÉMATIQUE	p.3
I) CRITIQUE DE LA MÉTHODE DES QUOTAS	p.4
II) BIAIS, CONCEPTION, SÉMANTIQUE	p.5
III) BIAIS DE PRÉSENTATION	p.6
CONCLUSION, OUVERTURE	p.9
BIBLIOGRAPHIE	p.10
ANNEXES	p.12

I. SEXE ET CRITIQUE DE LA MÉTHODE DES QUOTAS

La méthode des quotas est une technique d'échantillonnage non-probabiliste particulièrement utilisée par les instituts de sondage français. Ce procédé repose sur la construction d'un échantillon dit « représentatif » de la population selon un certain nombre de variables. Pour celui-ci, les critères choisis sont les suivants : l'âge, le sexe, la profession, le tout stratifié en fonction de la région et la catégorie d'agglomération (autrement dit la taille de la ville). Le but étant de reconstruire les différentes strates de la population. A titre d'exemple, en reprenant le recensement INSEE en 2012, nous pouvons établir que sur les 1411 personnes interrogées, 683 d'entre-elles étaient des hommes et 728 étaient des femmes².

En premier lieu, les conditions mêmes d'administration du sondage sont vectrices de biais. En effet les questions normalement soumises au téléphone, l'ont été en ligne. De fait, cela induit un biais de sélection puisqu'exclut la partie de la population n'ayant pas accès à internet. Soit en 2012, 19,6% des Français n'avaient pas accès à internet³. « Les aînés, les personnes vivant en région éloignée, les minorités visibles et les personnes à faibles revenus sont souvent sous-représentées »⁴.

Par ailleurs, la méthode des quotas part du principe qu'un-e sondé-e est échangeable avec un autre ayant les mêmes caractéristiques sociodémographiques. L'échantillonnage par quotas induit donc que les personnes sélectionnées sont semblables à celles qui ne le sont pas. En effet si l'on se base sur notre tableau, afin d'assurer la représentativité de l'échantillon, un-e seul-e agriculteur-riche de 55 ans ou plus interrogé-e suffit à représenter sa catégorie⁵. Le choix arbitraire des critères de sélection voudrait que les pratiques sociales soient déterminées par un certain nombre de critères socio-économiques ou sociodémographiques. Bien qu'il faille considérer comme Bourdieu qu'il y a « un habitus de classe », il n'en est pas pour autant absolu. En effet d'autres déterminismes sociaux influent sur le profil des interrogé-e-s comme le capital culturel, le capital social... Le fait que cette technique n'utilise pas le principe du hasard implique que certaines unités n'ont aucune chance de s'exprimer biaisant de fait l'échantillonnage.

L'un des reproches couramment fait aux échantillonnages non-probabilistes est l'impossibilité de déterminer leur fiabilité. Bien que le rapport de l'Ifop mentionne une « marge d'erreur »^[4], pour beaucoup de chercheurs, notamment le statisticien anglais Jersey Neymann, cet intervalle de confiance reste impossible à calculer pour cette méthode. D'un point de vue scientifique, sans marge d'erreur la crédibilité des résultats peut être remise en question puisqu'elle permet d'indiquer dans quelle mesure les résultats d'un sondage reflètent les opinions d'une population. Néanmoins son utilisation reste tolérée pour la méthode des quotas. En effet selon le site web de l'IPSOS « Les lois statistiques qui permettent

2 N'ayant pas eu accès aux données brutes du sondage, nous avons tout de même tenté de reproduire l'échantillon représentatif de la population utilisé par l'Ifop. Il convient de reconnaître que cela ne nous donne qu'un aperçu partiel des résultats.

3 Vincent GOMBAULT, « *L'internet de plus en plus prisé, l'internaute de plus en plus mobile* » [En ligne], Insee Première n°1452, 18/06/2013 [consulté le 26 avril 2018]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1281312>

4 GINGRAS Marie-Eve & BELLEAU Hélène (mai 2015). « *Avantages et désavantages du sondage en ligne comme méthode de collecte de données: une revue de la littérature* ». In *Working paper*, n°2015-02 [Disponible en ligne] <<http://espace.inrs.ca/2678/1/Inedit02-15.pdf>> Consulté le 25/04/2018

5 Annexe Ifop sondage - page 2

de la déterminer ne valent théoriquement que pour les sondages aléatoires. En pratique, on considère cependant que la marge d'erreur des sondages par quotas est égale ou inférieure à celle des sondages aléatoires ».

Cette méthode possède donc certes de nombreux avantages notamment son coût et sa rapidité, mais aussi de nombreux biais quant à la « représentativité » de l'échantillonnage. Les résultats pourraient être valides mais seulement si l'échantillon ressemble vraiment à la population. Ce que nous n'avons pas pu vérifier sans accès aux données brutes du sondage.

II. **SEXE**, BIAIS, CONCEPTION ET SÉMANTIQUE

A) Entre estime de soi et contexte présidentiel

Nous n'avons pu avoir accès aux données brutes du sondage mais nous avons pu relever certains biais qui peuvent influencer sur les réponses des participant-e-s (réduits par le caractère en ligne et surtout anonyme du sondage : la "distance objectivante").

Lorsqu'un individu répond à une enquête, iel peut être poussé-e à choisir des réponses valorisantes ou socialement acceptables, ce que Nathanael Gruszka nomme le biais d'estime de soi. Ainsi si une réponse à l'une des questions serait socialement condamnable, la-le sondé-e aura tendance à s'adapter aux normes sociales. Sur ce sondage, on remarque qu'une large majorité des personnes interrogées répondent n'avoir jamais été infidèles, on peut se demander si les réponses ont été motivées par l'honnêteté ou le biais d'estime de soi. Le biais de désirabilité considère que l'interviewé-e a tendance à "s'idéaliser", afin de projeter une image valorisante. Dans le cadre d'un sondage portant sur les relations sexuelles, où la performance est au centre des préoccupations, se dire satisfait-e de sa vie sexuelle peut permettre au sondé-e de se positionner dans un statut "enviable".



American Psycho - Marry Harron

L'administration on-line du questionnaire, ainsi que l'anonymat devraient permettre de réduire ce biais, par "la distance objectivante". Pourtant pour certains chercheurs la défiance vis-à-vis d'internet et de la collecte des données "pourrait avoir l'effet recherché contraire et accroître les réponses socialement désirables"⁶. De plus, bien que difficilement distinguable des réponses socialement acceptables, le

6GINGRAS Marie-Eve & BELLEAU Hélène (mai 2015). "Avantages et désavantages du sondage en logne comme méthode de collecte de données: une revue de la littérature". In Working paper, n°2015-02 [Disponible en ligne] <<http://espace.inrs.ca/2678/1/Inedit02->

désengagement des sondé-e-s paraît plus important en ligne. Par la distance numérique tout d'abord qui détache le sujet du questionnaire, ainsi que par *le multitasking* développé par Holbrook (idée de faire plusieurs choses en même temps).

Par ailleurs, le contexte même de recueil des réponses influe sur les réponses des individus. Ainsi on ne peut affirmer que l'orientation politique globale de votes se dessine à un instant T. En effet, ce sondage administré deux mois avant le début de la campagne présidentielle, n'est représentatif des intentions de vote qu'à ce moment précis. En reprenant l'évolution de l'intention de vote au premier tour réalisée par l'Ifop, on constate le caractère mouvant de ces dernières. Alors qu'au 13 février, les intentions de vote pour François Hollande était de 25%, nous avons observé une augmentation de 3,5 points⁷ en deux mois.

B) Sémantique

La sémantique des questions proposées peut également poser problème dans ce sondage.

Tout d'abord, on peut dire que ce sondage est hétéronormé dans la formulation de ses questions et items de réponse ("*normes sociales en matière de sexualité*⁸"). On constate une distinction hétérosexuel-le-s vs homo/bisexuel-le-s. L'homosexualité et la bisexualité ne souffrent pas des mêmes préjugés et possèdent des spécificités différentes. Il paraît donc un peu bancal de les mettre ensembles et de fait, d'établir une opposition entre ce qui est normal (entendre, la norme sexuelle, donc l'hétérosexualité) et "les autres" en rangeant grossièrement les homosexuel-le-s et les bisexuel-le-s ensembles.

Cette hétéronormativité s'exprime aussi dans les questions, notamment sur les pratiques sexuelles telles que la fellation, le cunnilingus et la pénétration anale. Par exemple, concernant la question "*Avez-vous déjà pratiqué la pénétration anale ?*", on ne demande pas le "sens" (actif/passif). De plus on présente le résultat en comparant les hommes et les femmes. Ainsi l'homme hétérosexuel pénètre une femme, et l'homme homosexuel un homme. Pourtant ce comportement sexuel n'est pas aussi restreint qu'on ne le pense, certains hommes hétérosexuels aiment aussi être pénétrés. Il aurait été de bon ton de préciser le "sens" afin de ne pas catégoriser l'expérience de la pénétration anale.

Il en va de même pour le cunnilingus. Il faut aussi établir une différence entre pratiques et orientations sexuelles : une lesbienne peut déjà avoir eu des relations sexuelles avec des hommes (et donc potentiellement, pratiqué la fellation), tout comme un gay peut avoir eu des relations sexuelles avec des femmes (et donc ayant potentiellement, pratiqué le cunnilingus).

Autre problème sémantique : lorsqu'est abordée la question de la pratique religieuse, n'est mentionnée comme religion que le catholicisme (*catholique pratiquant - catholique non pratiquant - sans religion*), ce qui rend invisible les autres religions, soit pose problème quant à la représentativité du sondage.

[15.pdf](#)> Consulté le 25/04/2018

7Ifop & Fiducial, "Baromètre de l'élection présidentielle 2012", avril 2012, http://www.ifop.com/media/poll/1842-1-study_file.pdf

8Annexe sondage Ifop. p.2

III. SEXE ET BIAIS DE PRÉSENTATION

A) Conclusions hâtives et généralisations abusives

Tout d'abord, nous tenons à préciser que nous n'avons pas eu la possibilité de récupérer les données brutes de l'enquête réalisée par François Kraus. La loi du 25 avril 2016 impose en effet aux organismes de sondages de procéder à un dépôt d'une notice à la Commission des Sondages. Le sondage datant de 2012 et la loi n'étant pas rétroactive, François Kraus n'avait aucune obligation légale de nous faire parvenir les données brutes du sondage. C'est donc après l'avoir contacté par mail puis par téléphone, que ce dernier n'a pas souhaité nous communiquer ces données, mais nous a renseigné néanmoins sur l'ordre des questions, et le regroupement qu'il avait effectué en ce qui concerne les partis politiques.

Les principaux enseignements selon François Kraus :

- La frustration sexuelle se traduit par une plus grande disposition au vote protestataire
- Les électeurs de droite et du centre tendent à avoir une vie sexuelle plus stable et moins intense que le reste des français
- Le répertoire des pratiques sexuelles est plus large et diversifié chez les français exprimant un positionnement radical ou progressiste sur le plan politique

Reprenons ces « enseignements » un par un afin de les analyser.

« La frustration sexuelle se traduit par une plus grande disposition au vote protestataire »

Entend-on par là que le fait d'être frustré-e sexuellement fera que l'on se tournera plus vers des partis contestataires ? Si tant est que l'on trouve une corrélation dans le sondage, il n'en est rien pour la relation de causalité (SOPHISME non sequitur « Qui ne suit pas les prémisses »)

Faisons une autre hypothèse : En effet, on pourrait imaginer que la frustration sexuelle puisse être liée à un emploi trop prenant, engendrant fatigue, stress et donc perte de libido. Le vote contestataire exprimé pourrait être plus en relation avec l'emploi qu'avec la frustration sexuelle qu'il a engendrée.⁹

« Les électeurs de droite et du centre tendent à avoir une vie sexuelle plus stable et moins intense que le reste des français »

« Naturellement, le lien entre insatisfaction à l'égard de sa vie sexuelle et insatisfaction à l'égard de la vie politique s'explique avant tout par la composition de ces électorats contestataires où sont surreprésentées les personnes les plus insatisfaites sur le plan sexuel, à savoir les hommes, les quadras et les quinquagénaires et, sociologiquement, les inactifs, les ouvriers et les travailleurs indépendants. Il n'en reste pas moins que ce lien est mis en lumière par tous les indicateurs politiques. »

François Kraus est donc critique avec les résultats exprimés du sondage, à savoir que le facteur politique n'est pas nécessairement déterminant ou pertinent.

Afin de mieux comprendre ceci, voici un exemple de raisonnement à la manière François Kraus :

- Les personnes âgées mangent plus de pommes que le reste de la population

⁹ Sondage Technologia : <http://www.technologia.fr/blog/telechargez-nos-etudes/>, 66 % des français sont ok avec cette idée

- On constate qu'il existe une corrélation entre manger des pommes et voter à droite
- Les mangeurs de pomme tendent à voter à droite

La variable « pomme » est relativement inutile dans ce cas, car le facteur décisif est l'âge... À reproduire avec sexe/politique.

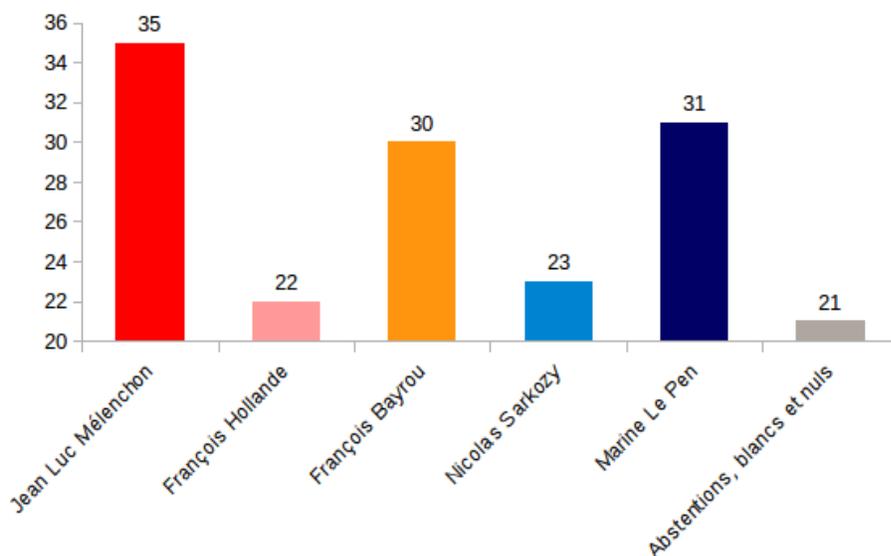
B) Une marge d'erreur importante

Une partie des différences de résultats obtenus pourrait s'expliquer par la marge d'erreur considérable de ce sondage. En effet, en prenant une base de seulement 1400 individus, la marge d'erreur est de 2,6 points. Si une tendance que la marge d'erreur ne peut pas expliquer se dégage, il n'en reste pas moins qu'elle est assez importante pour l'atténuer jusqu'à la rendre minime.

Pour reprendre le diagramme concernant le niveau d'insatisfaction à l'égard de sa vie sexuelle en fonction des intentions de vote à l'élection présidentielle de 2012 (au 1^{er} tour) et de la proximité politique : en réajustant les données avec la marge d'erreur afin d'égaliser les résultats, on peut se rendre compte que certains constats deviennent faux. En effet, si les électeur-riche-s de Jean Luc Mélenchon étaient les plus insatisfait-e-s (avec un taux de 35%) face à ceux de Marine Le Pen (31%), il n'en est plus rien et sont à égalité avec ceux de François Bayrou (32,5 % et 32,5 % respectivement), et 33,4 % pour Marine Le Pen.

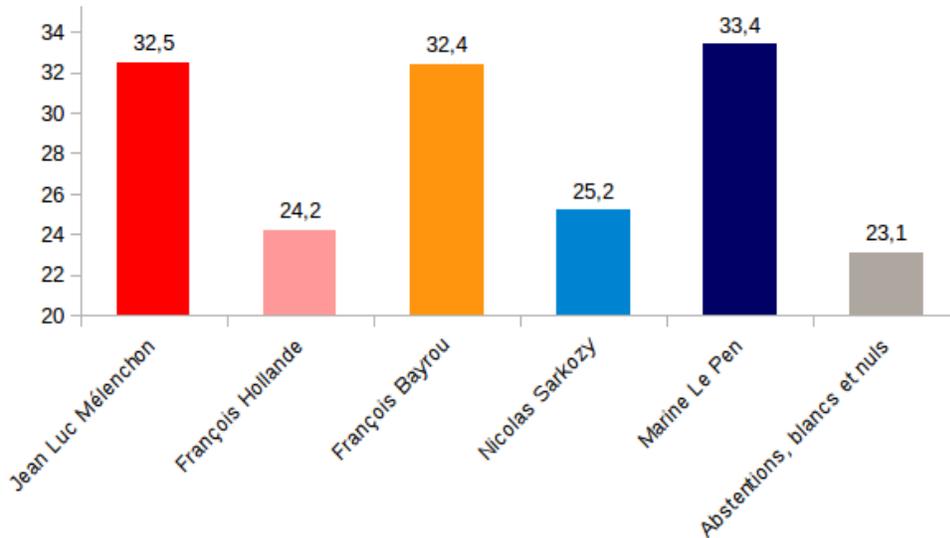
Présentation des données dans l'enquête

(Proportion de personnes insatisfaites à l'égard de leur vie sexuelle)

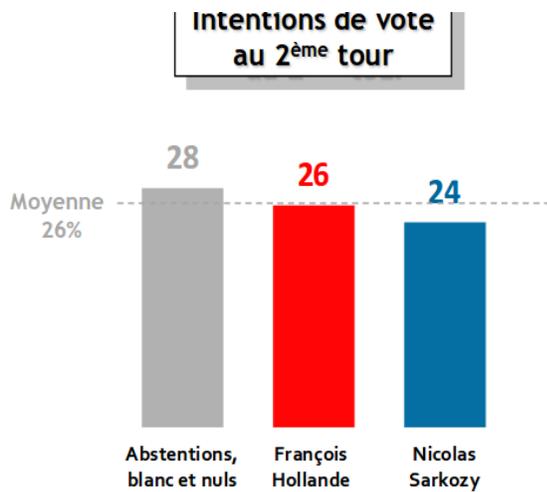


10

Réajustement manuel des données en utilisant la marge d'erreur
(Proportion de personnes insatisfaites à l'égard de leur vie sexuelle)



Ces résultats ne sont pas plus exacts pour autant, mais mettent en exergue la marge d'erreur importante du sondage (si l'on considère que la marge d'erreur est un procédé mathématique fiable en ce qui concerne les sondages). Si l'on peut tirer une conclusion sur la tendance à une plus forte insatisfaction des électeur-riche-s de Jean Luc Mélenchon, François Bayrou et Marine Le Pen, le constat est peu précis.



Enfin, pour de nouveau illustrer le problème que pose ce taux d'incertitude : ce graphique illustre le niveau d'insatisfaction à l'égard de sa vie sexuelle, en fonction des intentions de vote au second tour de la présidentielle de 2012. Pour une proportion (p) de 26 % d'intentions de vote pour François Hollande au second tour, la marge d'erreur est de 2,29 %. Pour une proportion (p) de 24 % pour Nicolas Sarkozy, la marge d'erreur est de 2,23 %. Cette marge d'erreur supprime donc potentiellement toute différence entre les résultats.

SEXE ET CONCLUSION

Comme pour la plupart des sondages, celui-ci n'échappe pas aux défauts de représentativité induit par la méthode d'échantillonnage, et aux différents biais dans sa réalisation et sa présentation. Ainsi établir une corrélation entre pratiques sexuelles et orientation politique semble impossible à infirmer ou affirmer. Il aurait été sans doute plus intéressant afin d'analyser la fiabilité du sondage de le comparer avec d'autres, notamment celui sur le même thème réalisé en 2014 par l'Ifop¹¹.

Ce sondage ne nous permet donc pas d'établir avec pertinence que l'on est plus "coquin-e" à gauche qu'à droite, ou encore que l'électorat "contestataire" est plus "frustré" et "extrême" dans ses pratiques que le "modéré". Néanmoins, il permet de faire couler de l'encre dans la presse, et de nourrir des conversations potaches, entre le fromage et le dessert. À ce propos, nous nous sommes employé-e-s à rendre largement visible le mot « sexe » dans notre dossier, et espérons donc en retour un accueil en fanfare des médias.

Aller plus loin (aller plus haut ?)

Notre travail portait sur la question assez restreinte : est-ce que ce sondage est pertinent en ce qui concerne la potentielle corrélation sexe & politique. Afin de démontrer s'il existe un réel lien de causalité entre les 2, il faudrait isoler ces variables pour les observer (toute chose égale par ailleurs...), ce qui n'a pas été fait dans les sondages que nous avons pu rencontrer au cours de cette enquête. Ceci n'annihilerait pas tous les biais inhérents à la méthode du sondage, mais permettrait une interprétation plus scientifique, et plus honnête intellectuellement que les conclusions avancées dans le sondage de l'Ifop étudié. Nous n'avons malheureusement pas pu procéder à ce réajustement des variables car les données brutes ne sont pas disponibles en ce qui concerne ce sondage ou un autre sur ce même thème.

11Ifop, "Les pratiques sexuelles des français", juillet 2014.
http://www.ifop.com/media/poll/2669-1-study_file.pdf

SEXE ET BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- ✓ DUSSAIX A.-M & GROSBRAS J.-M., (1993), "Chapitre 5. La méthode des quotas". In *Les sondages : principes et méthodes*, PUF, Paris: Que sais-je ?, n°701
- ✓ MEYNAUD Hélène & DUCLOS Denis (2007), "VI. La commande et l'usage des sondages d'opinion". In *Les sondages d'opinion*, Paris: La Découverte. p 83-103

Article de revue scientifique

- ✓ GERVILLE-REACHE Léo & COUALLIER Vincent (2011). "Echantillon représentatif (d'une population finie): définition statistique et propriétés". In HAL. [Disponible en ligne] <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00655566/document>> Consulté le 24/04/2018
- ✓ GINGRAS Marie-Eve & BELLEAU Hélène (mai 2015). "Avantages et désavantages du sondage en ligne comme méthode de collecte de données: une revue de la littérature". In *Working paper*, n°2015-02 [Disponible en ligne] <<http://espace.inrs.ca/2678/1/lnedit02-15.pdf>> Consulté le 25/04/2018
- ✓ REMOND Antoine (2007). "Le rôle politique des sondages. Retour sur la réforme des retraites de 2003" In *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°169, p.48-71
- ✓ Vincent GOMBAULT (18/06/2013) « L'internet de plus en plus prisé, l'internaute de plus en plus mobile » [En ligne], Insee Première n°1452, [Consulté le 26 avril 2018]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1281312>

Études et rapports

- ✓ Ifop & Fiducial, "Baromètre de l'élection présidentielle 2012", avril 2012. http://www.ifop.com/media/poll/1842-1-study_file.pdf
- ✓ INSEE, "Recensement 2012: résultat sur un territoire, bases de données et fichiers détail", 29 juin 2017. <https://www.insee.fr/fr/information/2882311>
- ✓ Ifop, "Sexe et politique. Enquête sur les moeurs des français et leurs orientations politiques", 30 mars 2012. http://www.ifop.com/media/poll/1818-1-study_file.pdf

Internet et article en ligne

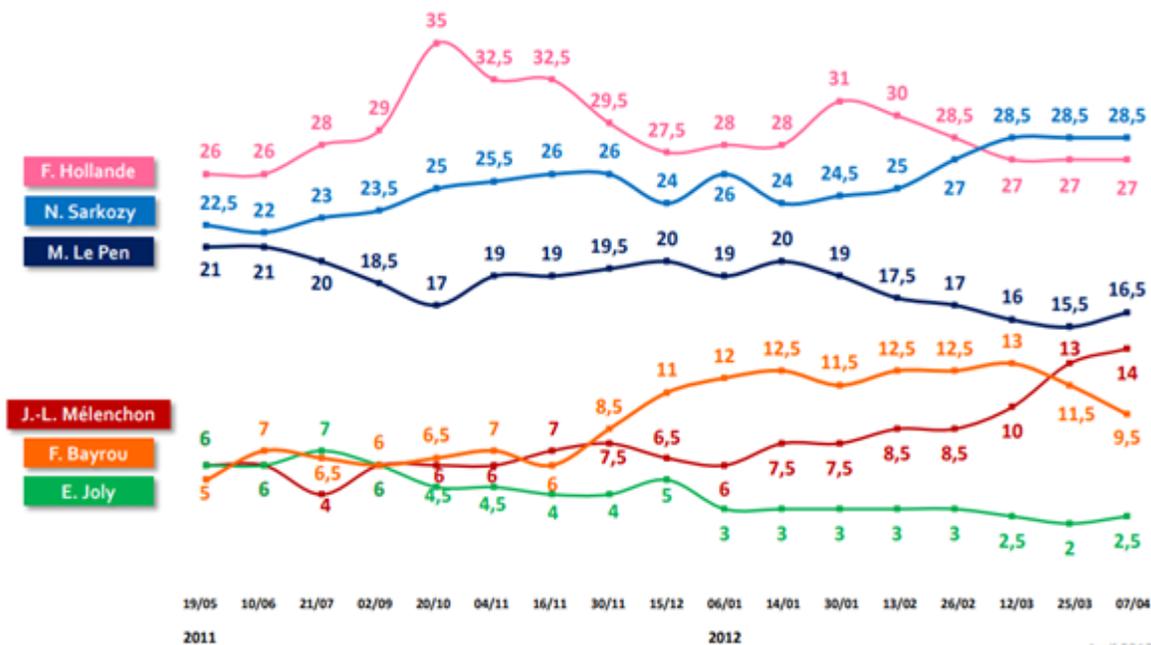
- ✓ *Échantillonnage non probabiliste*. Statcan, 23/07/2013 [Consulté le 21/04/2018]. <https://www.statcan.gc.ca/edu/power-pouvoir/ch13/nonprob/5214898-fra.htm#a4>
- ✓ *Enquêtes: Principaux biais dans la formulation des questions*, CMS-SPIP, 22/11/2012 [Consulté le 19/04/2018]. <http://icp.ge.ch/sem/cms-spip/spip.php?article1765>
- ✓ *Sondage d'opinion - Attention à l'intention*. Cortecs, 21/24/2018. [Consulté le 19/04/2018]. <https://cortecs.org/activites/sondages-dopinion-attention-a-lintention/>
- ✓ *25 moisissures argumentatives - Pour élections et autres concours de mauvaise foi*, Cortecs, 26/01/2017. [Consulté le 10/04/2018] https://cortecs.org/wp-content/uploads/2017/01/CorteX_Indice_Moisissures-16pages.pdf
- ✓ *Comment la plupart des sondages consacrés à l'écologie sont biaisés*, Statosphère, 15/09/2015. [Consulté le 16/04/2018]. <http://statosphere.fr/conditionnement-negatif-effet-de-priming-sondages-ecologie>
- ✓ *Les sondages sont-ils fiables? Tout comprendre en 10 minutes*, Osons causer, [Consulté le 16/04/2018] <http://osonscauser.com/les-sondages-sont-ils-fiables-tout-comprendre-en-10-minutes-blabla-18-osons-causer/>
- ✓ *Sexe et politique: dis-moi pour qui tu votes, je ne saurai pas comment tu baises*, Le Plus du NouvelObs, 2014 [Consulté le 18/04/2018] <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1206522-sexe-et-politique-dis-moi-pour-qui-tu-votes-je-ne-saurai-pas-comment-tu-baises.html>

SEXE ET ANNEXES

Annexe 1 - Sondage Ifop "L'évolution de l'intention de vote au premier tour"

Source: Ifop & Fiducial, "Baromètre de l'élection présidentielle 2012", avril 2012, http://www.ifop.com/media/poll/1842-1-study_file.pdf

L'évolution de l'intention de vote au premier tour



Annexe 2 - Rapport envisagé entre la structure de la population en 2012 et la méthode des quotas

	Structure population	de la	Rapport selon méthode des quotas
POPULATION TOTALE	65 241 241		1411
SEXE			
Homme	31 580 581		683
Femme	33 660 660		728
AGE			
Moins de 25 ans	2 811 131		61
25-39 ans	6 064 784		131
40-54 ans	6 585 540		142
55-64 ans	3 992 561		86
65 ans et plus	4 741 867		103
Catégories socio- professionnelles			
Agriculteurs et exploitants	473 713		10
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1 862 972		40
Cadres et professions intellectuelles supérieures	4 742 885		103
Professions intermédiaires	7 473 200		162
Employés	8 838 599		191
Ouvriers	6 963 902		151
Retraités	14 086 972		305
Autres personnes sans activité professionnelle	8 753 788		189

Annexe 3 - Tableau d'échantillonnage de la population selon la méthode des quotas

Source: INSEE, "Recensement 2012: résultat sur un territoire, bases de données et fichiers détail", 29 juin 2017. <https://www.insee.fr/fr/information/2882311>

Population de 15 ans ou plus par sexe, âge, et catégorie socioprofessionnelle								
	Hommes	Femmes	Population part tranche d'âge selon le sexe					
			Hommes			Femmes		
			15 à 24 ans	25 à 54 ans	55 ans ou +	15 à 24 ans	25 à 54 ans	55 ans ou +
Ensemble	683	728	102	342	288	109	342	232
Agriculteurs exploitants	10	4	0	2	1	0	7	2
Artisans, commerçants, chefs entreprise	35	14	0	10	3	1	27	7
Cadres et professions intellectuelles supérieures	76	50	2	41	7	2	60	21
Professions intermédiaires	94	104	8	83	12	8	75	12
Employés	56	177	23	131	24	10	41	5
Ouvriers	152	35	4	26	5	26	111	16
Retraités	170	203	0	2	204	0	1	167
Autres personnes sans activité professionnelle	89	142	65	47	31	62	20	9

Annexe 4 - Sondage Ifop

30 mars 2012

N° 110202

Contacts :

01 72 34 94 64 / 06 61 00 37 76

François Kraus

Prenom.nom@ifop.com

Sexe et politique...
Enquête sur les mœurs des Français
et leurs orientations politiques

ifop

pour



Connection creates value

Paris
Toronto
Shanghai
Buenos Aires

Étude réalisée pour : **HOT VIDÉO**

Échantillon : Échantillon de 1 411 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré on line.

En raison du caractère intime et sensible du sujet abordé, l'Ifop a fait le choix d'une méthode auto-administrée on line. En effet, ce mode de recueil offre aux répondants la possibilité de parler de soi sans risquer de se sentir jugé par un enquêteur. Garantissant un total anonymat aux personnes interrogées, cette méthode permet donc de libérer la parole des gens qui n'auraient pas souhaité aborder certains sujets devant un enquêteur ou en présence d'un proche (si l'entretien se déroulait devant un tiers).

Dates de terrain : Du 24 février au 1^{er} mars 2012

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop qui respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Afin d'accroître la fiabilité des résultats, l'IFOP précise qu'il a posé ces questions dans une enquête dont la taille de l'échantillon et le mode de recueil réduisent fortement la marge d'erreur et les risques de sous-déclaration inhérents au caractère intime et sensible du sujet abordé.

La notice de cette enquête est consultable à [la Commission des Sondages](#)



1 | Les principaux enseignements de l'enquête

Sexe et politique...

Enquête sur les mœurs des Français et leurs orientations politiques

Pour le compte du magazine de charme **Hot Vidéo**, l'Ifop a cherché à sortir des sentiers battus en se penchant sur un objet d'étude original : le lien entre le libéralisme sexuel et les opinions politiques. Car si on commence enfin à mesurer l'influence de l'orientation sexuelle sur les comportements électoraux¹, rares sont les données permettant d'évaluer les **effets politiques des comportements en matière de mœurs, de morale sexuelle et familiale**. Afin de mieux cerner ce lien entre la sexualité - qui relève de l'intimité et de la sphère privée - et des orientations politiques ayant trait aux affaires publiques, l'Ifop a mené la première enquête permettant d'étudier à la fois le comportement électoral des Français et leur activité sur le plan sexuel. Riche en surprises et en enseignements, cette étude révèle notamment que **plus les Français partagent des positions politiques progressistes ou radicales, plus ils s'écartent des normes sociales en matière de sexualité**.

La frustration sexuelle se traduit par une plus grande disposition au vote protestataire

Un des principaux enseignements de l'enquête est l'étroite corrélation entre le sentiment d'insatisfaction à l'égard de sa vie sexuelle et l'expression d'un vote protestataire traduisant un mécontentement plus large à l'égard du système politique et des partis dominants.

- En effet, ce sentiment d'insatisfaction sexuelle est plus important chez les Français votant pour des candidats soutenus par des partis contestataires à vocation tribunicienne - tels que le Front de Gauche de Jean-Luc Mélenchon (35%) - ou totalement « hors système » comme le Front national (31%) et les partis d'extrême gauche (NPA, Lutte Ouvrière).
- A l'inverse, les partisans des candidats des deux grands partis de gouvernement manifestent un sentiment d'insatisfaction inférieur à la moyenne : 22% des électeurs de François Hollande et 23% des partisans de Nicolas Sarkozy se disant insatisfaits sur le plan sexuel, contre 26% auprès de l'ensemble des Français.
- Quant à l'électorat de François Bayrou - qui capte aussi une part du vote protestataire comme tout parti de l'opposition² -, il exprime un sentiment d'insatisfaction plus fort que la moyenne (30%), tout comme d'ailleurs l'ensemble des personnes ayant voté pour lui en 2007 (30%).

1 Voir l'enquête de l'Ifop pour le CEVIPOF publiée le 18 janv. 2012 sur le vote des gays, des bis et des lesbiennes.

2 Voir Cyril Gispert et Fabien Nicolas « La mutation du vote protestataire : partis tribuniciens, partis de gouvernement et sentiment antiparti », Pôle Sud 1/2006 (n° 24), p. 139-154.

Naturellement, **le lien entre insatisfaction à l'égard de sa vie sexuelle et insatisfaction à l'égard de la vie politique** s'explique avant tout par la composition de ces électorats contestataires où sont surreprésentées les personnes les plus insatisfaites sur le plan sexuel, à savoir les hommes, les quadras et les quinquagénaires et, sociologiquement, les inactifs, les ouvriers et les travailleurs indépendants. Il n'en reste pas moins que **ce lien est mis en lumière par tous les indicateurs politiques.**

- En termes de positionnement partisan, les sympathisants des deux grandes formations contestataires - Front de Gauche et Front national - expriment un sentiment d'insatisfaction sexuelle plus fort que la moyenne : 32%, contre 26% en moyenne. De même, lorsqu'on analyse le vote à la dernière élection présidentielle, on remarque que les électeurs des formations trotskystes, communistes et lepénistes (32%) sont plus insatisfaits sur ce plan que dans le reste de l'électorat.
- Enfin, les indicateurs de participation électorale font entrevoir **un lien entre ce sentiment d'insatisfaction et les formes de rejet de la politique** que sont la non-inscription sur les listes électorales - 71% des inscrits se disant satisfaits sur le plan sexuel, contre 63% des non-inscrits - ou l'intention de s'abstenir au prochain scrutin : le niveau de satisfaction étant plus faible chez les abstentionnistes (67%) et ceux ayant peu de chances d'aller voter (62%).

Les électeurs de droite et du centre tendent à avoir une vie sexuelle plus stable et moins intense que le reste des Français

Le second enseignement de l'enquête est l'écart qui sépare les sympathisants de droite et du centre du reste de la population en ce qui concerne le nombre de partenaires et la fréquence des rapports sexuels.

- Plus aisés, plus diplômés et surtout beaucoup **plus âgés et plus pratiquants** que la moyenne des Français, **les électeurs de droite modérée** tendent plus que les autres à vivre en couple et ceci dans un cadre conjugal classique. Cela se traduit par **une vie sexuelle plus stable que la moyenne** si l'on en juge le nombre de partenaires qu'ils déclarent avoir eu durant leur vie : 7 en moyenne, contre 9 chez les sympathisants de gauche et 10 chez les sympathisants d'extrême droite.
- C'est d'ailleurs dans les rangs des sympathisants UMP que l'on compte le plus de personnes n'ayant eu qu'un seul partenaire au cours de leur vie : 23%, contre 18% en moyenne chez l'ensemble des Français. A l'inverse, à peine un quart d'entre eux (24%) déclarent avoir eu au moins une dizaine au cours de leur vie, contre un tiers des sympathisants de gauche (31%). A noter que **les électeurs centristes ont aussi moins de partenaires que la moyenne** durant leur vie (7 en moyenne pour les électeurs de François Bayrou) même s'ils ne partagent que certaines caractéristiques sociales et culturelles avec l'électorat de droite.

La fréquence des ébats amoureux diminuant avec la longévité du couple et l'intensité de la pratique religieuse, **l'activité sexuelle est naturellement moins intense au sein d'un électorat de droite plus âgé et plus pieux que la moyenne.**

- En effet, le nombre moyen de rapports mesuré chez les électeurs de Nicolas Sarkozy (6,7 par mois) et de François Bayrou (5,9 par mois) est sensiblement plus faible que celui observé chez les électeurs de la gauche parlementaire (7,6 par mois), de l'extrême gauche (7,7 par mois) et surtout de l'extrême droite (8,0 par mois). Il faut dire que c'est dans les rangs des sympathisants lepénistes que l'on recense le plus de personnes ayant au moins 3 rapports par semaine : 16%, contre 11% en moyenne chez l'ensemble des Français.
- De manière générale, **les personnes exprimant un vote protestataire semblent avoir une vie sexuelle un peu plus active** (8 rapports par mois en moyenne) que celles soutenant les candidats issus de partis de gouvernement (7 rapports mensuels), sachant par ailleurs qu'elles déclarent aussi un nombre de partenaires plus élevé (32% d'entre elles ont eu au moins dix partenaires dans leur vie, contre 26% chez l'ensemble des Français).

Le répertoire des pratiques sexuelles est plus large et diversifié chez les Français exprimant un positionnement radical ou progressiste sur le plan politique.

Le troisième enseignement de l'enquête est l'observation d'une **vie sexuelle plus diversifiée dans les rangs des personnes se reconnaissant dans des partis défendant un certain libéralisme culturel et/ou situés en marge du système politique.** Les électeurs de gauche qui sont, entre autres, surreprésentés dans la génération ayant commencé sa vie sexuelle après l'arrivée de la contraception et avant celle du SIDA se distinguent ainsi par une vision moins normative de la sexualité conjugale.

- Cette vision transparaît aussi bien dans **l'expérimentation de caresses manuelles** (masturbation) ou mécaniques (sex toys) **que dans celles de caresses bucco-génitales** (fellation, cunnilingus). La fellation est ainsi une pratique plus répandue chez les femmes de gauche (81% déclarent l'avoir déjà pratiqué) que chez des sympathisantes de droite parlementaire (69%) qui appartiennent plus souvent, il faut le rappeler, à des générations où ce geste était proscrit ou associé aux services offerts par les prostituées. Mais cette sexualité orale est aussi plus répandue chez les femmes se situant à la gauche de la gauche (92% chez les sympathisants d'extrême gauche, 83% chez les sympathisantes du Front de gauche) ou à la droite de la droite (74% chez les sympathisantes lepénistes).

- L'expérience de la **sexualité anale** est également plus fréquente chez les sympathisants de gauche qui sont 48% à déclarer avoir déjà pratiqué la sodomie, contre 43% des sympathisants de l'UMP ou du Modem. Présentant un profil plus masculin que la moyenne, les sympathisants du FN sont aussi plus nombreux à avoir déjà pratiqué la pénétration anale (55%, contre 45% en moyenne chez l'ensemble des Français), tout comme d'ailleurs les partisans du Front de Gauche (57%) ou des partis d'extrême gauche (51%). Au total, on observe donc un réel écart dans la pratique de la sodomie entre les électeurs des partis de gouvernement (45%) et ceux des formations protestataires (55%), comme si la contestation du système politique dominant allait de pair avec une plus grande transgression des normes sociales en matière de sexualité.

Les sympathisants de gauche se distinguent enfin par une plus grande expérimentation des comportements sexuels sortant du cadre conjugal classique, qu'il s'agisse de formes de comportement extra-conjugal codifié (comme l'échangisme) ou non codifié (comme l'infidélité au sens strict).

- Même s'il reste une pratique minoritaire - à peine 5% des Français déclarent l'avoir déjà pratiqué -, l'**échangisme** est plus fréquent chez les électeurs de gauche (6%) que de droite (3%). Cette pratique est d'ailleurs deux fois plus répandue que la moyenne chez les personnes se situant à la gauche de la gauche (10% chez les sympathisants d'extrême gauche, 9% chez les sympathisants du Front de gauche), comme si leurs positions sur les questions de propriété pouvaient les rendre plus enclins à l'échange de partenaires sexuels.
- Enfin, l'**infidélité**, qui est plus fréquemment observée dans la gent masculine et dans les catégories les plus âgées et les plus aisées de la population, est aussi une pratique plus répandue chez les électeurs de gauche (35%) que dans les autres pans de l'électorat : les électeurs lepénistes (28%) rejoignant sur ce point les électeurs centristes (27%) ou sarkozystes (29%). C'est d'ailleurs la seule expérience sexuelle mesurée dans l'enquête que l'on observe plus chez les personnes se situant proches d'un parti de gouvernement.



2 | Les résultats de l'étude



A | LA SATISFACTION DES FRANÇAIS A L'EGARD DE LEUR VIE SEXUELLE

LA SATISFACTION A L'EGARD DE SA VIE SEXUELLE en fonction du sexe et de l'âge des répondants

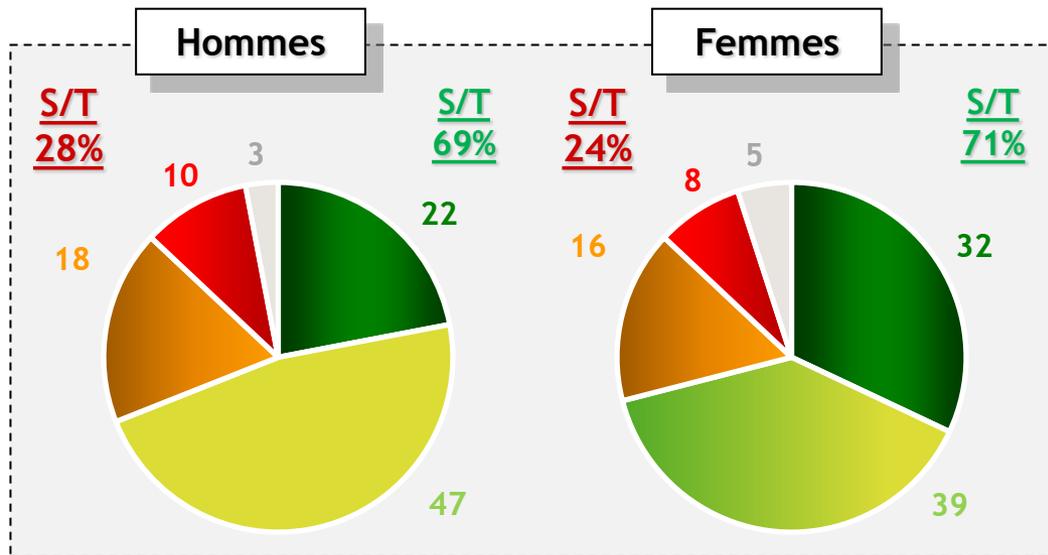
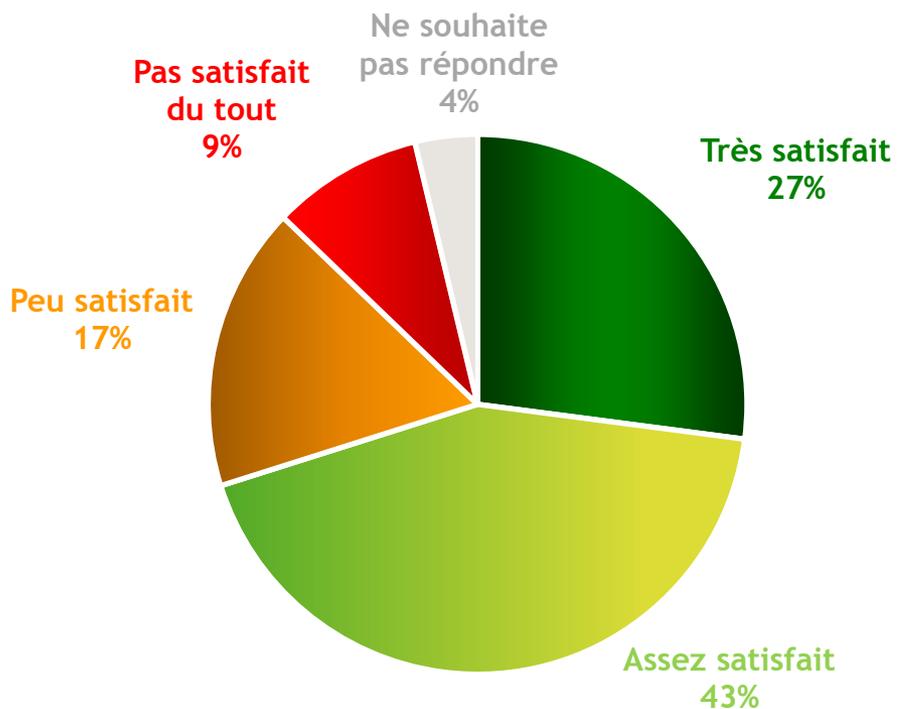
Question : Est-ce que vous êtes satisfait(e) de votre vie sexuelle actuelle ?

Base : personnes ayant déjà eu un rapport sexuel

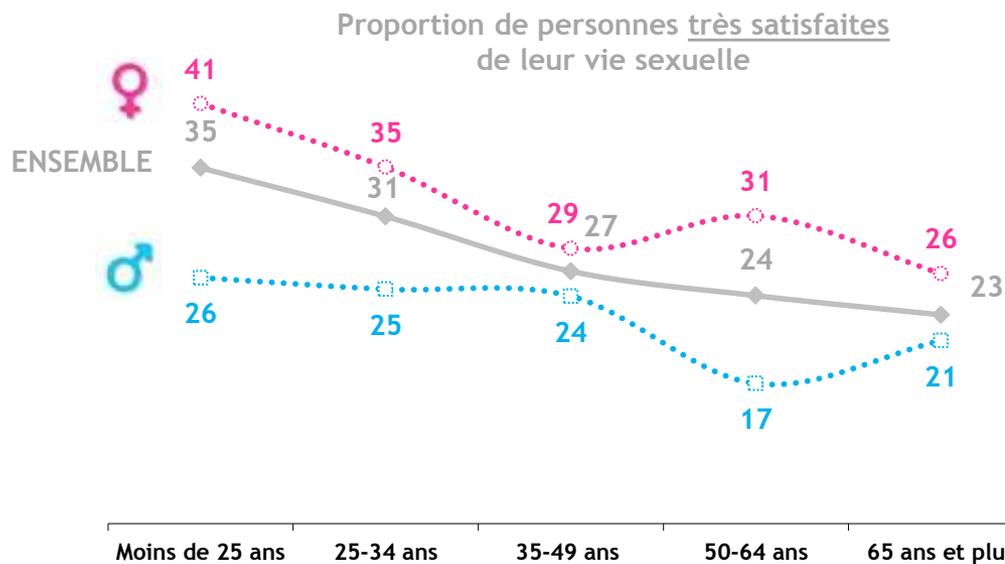
ENSEMBLE
DES FRANCAIS

S/T
« PAS SATISFAIT »
26%

S/T
« SATISFAIT »
70%



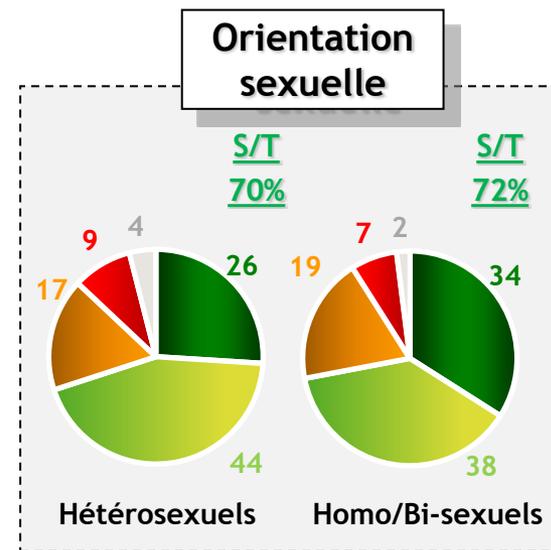
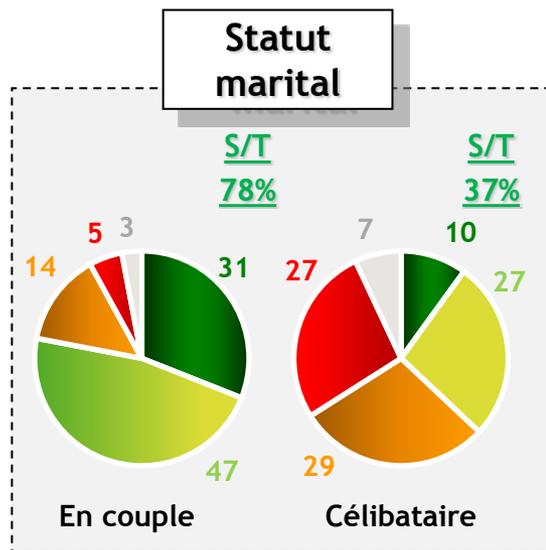
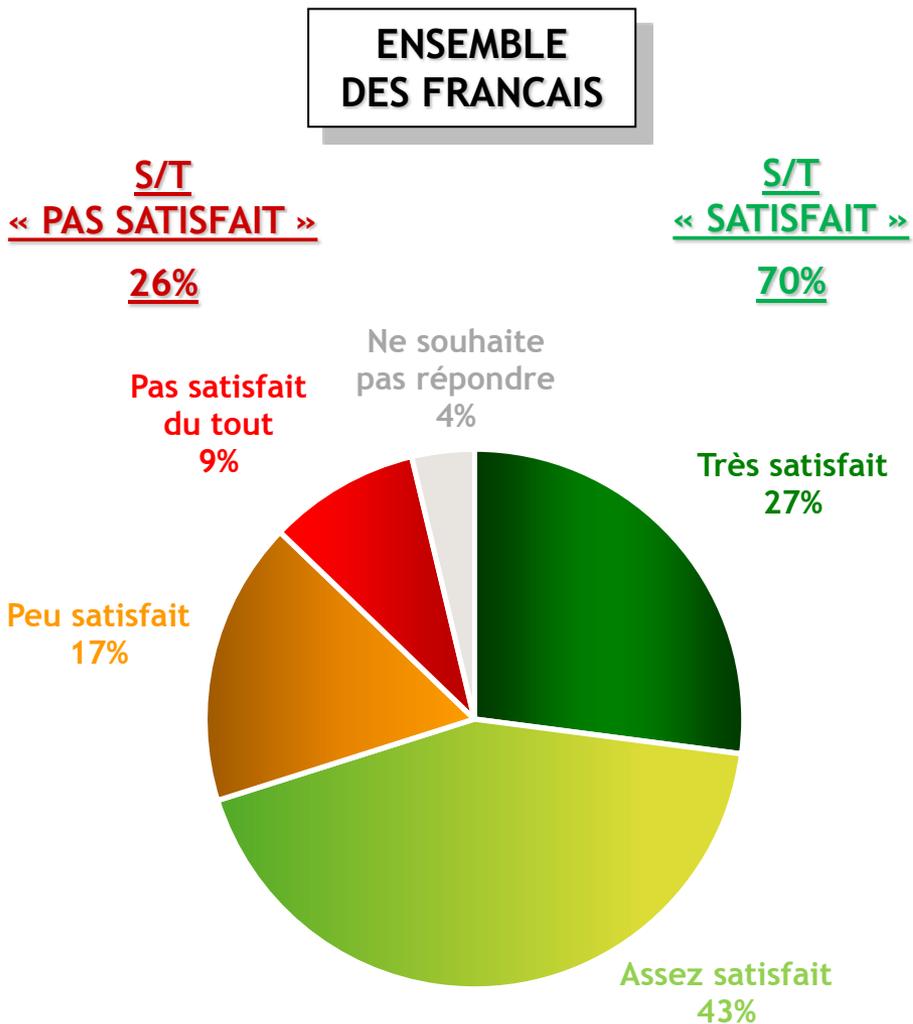
Age



LA SATISFACTION A L'EGARD DE SA VIE SEXUELLE en fonction du statut marital et de l'orientation sexuelle des répondants

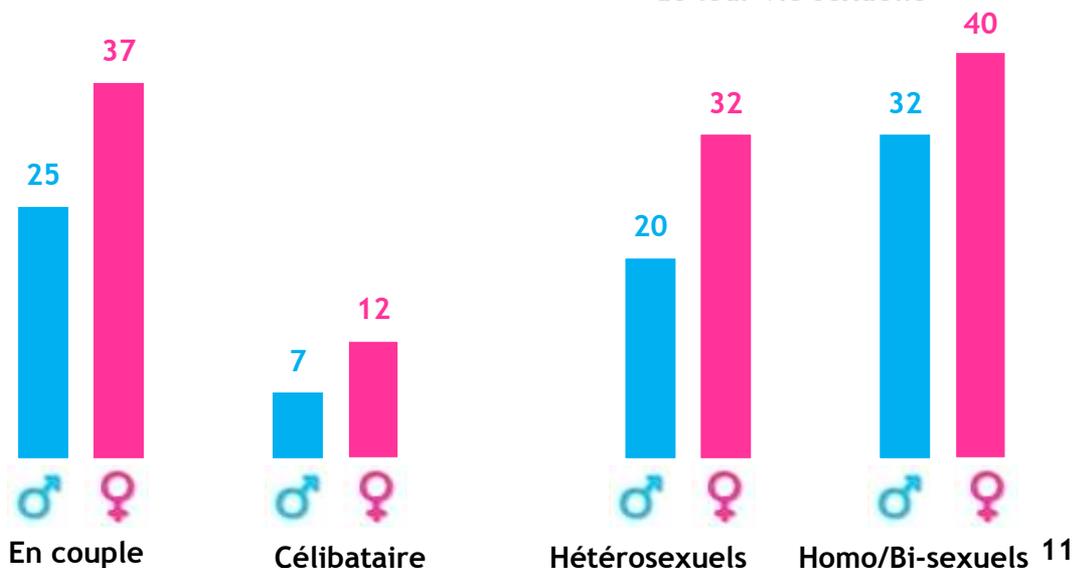
Question : Est-ce que vous êtes satisfait(e) de votre vie sexuelle actuelle ?

Base : personnes ayant déjà eu un rapport sexuel



Proportion de personnes très satisfaites de leur vie sexuelle

Proportion de personnes très satisfaites de leur vie sexuelle



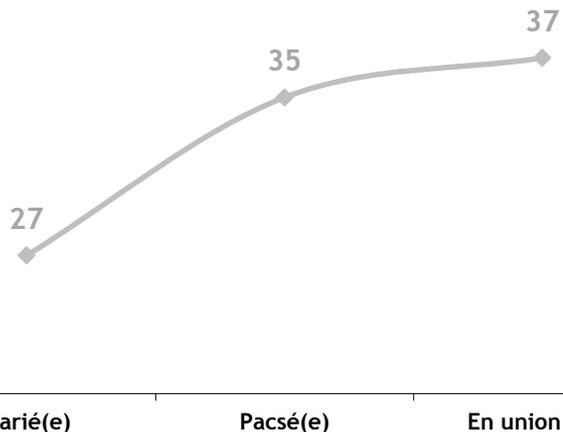
LA SATISFACTION A L'EGARD DE SA VIE SEXUELLE

en fonction de la situation matrimoniale, de la catégorie socioprofessionnelle, du nombre de partenaires sexuels et de la fréquence des rapports sexuels

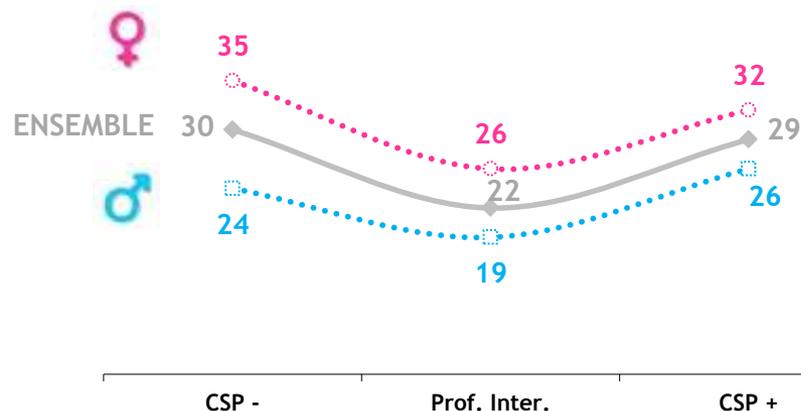
Proportion de personnes très satisfaites de leur vie sexuelle

Moyenne : 27%

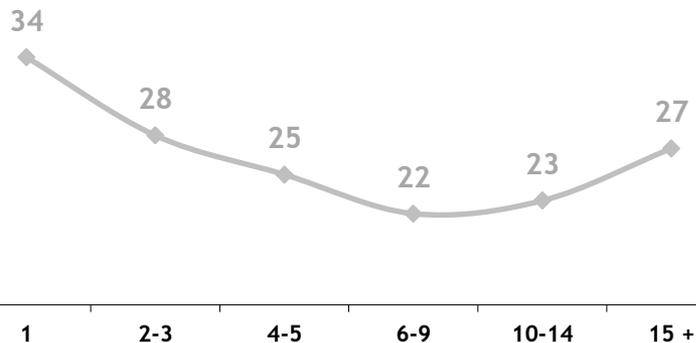
Situation matrimoniale légale



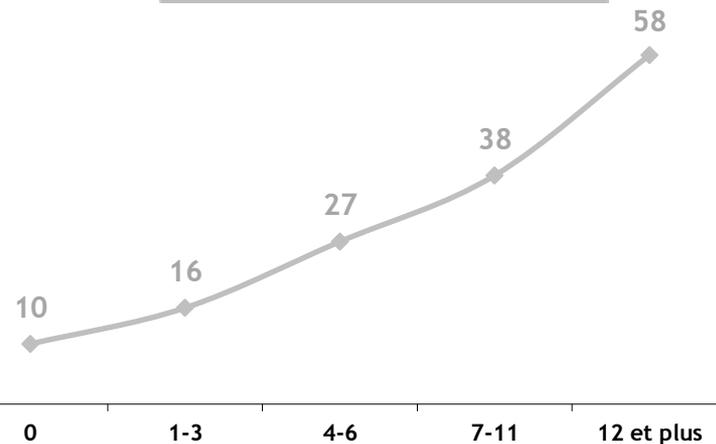
CSP



Nombre de partenaires sexuels au cours de la vie



Fréquence des rapports sexuels au cours du mois

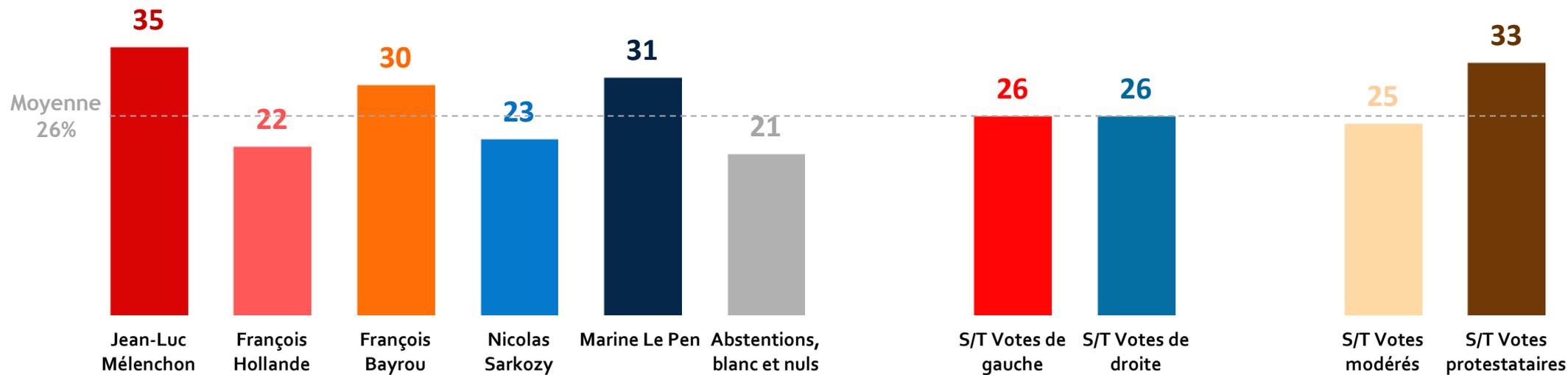


LE NIVEAU D'INSATISFACTION A L'EGARD DE SA VIE SEXUELLE

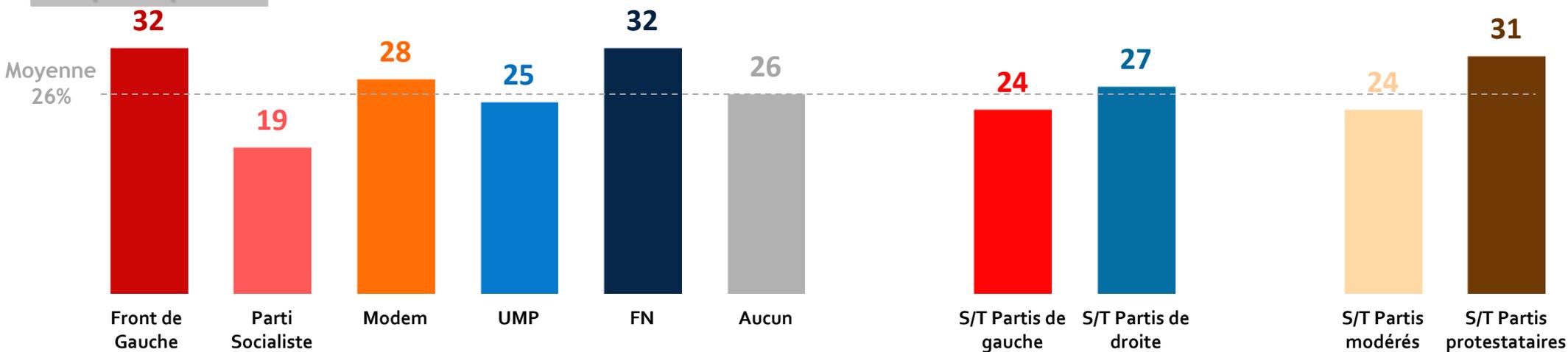
Focus en fonction des intentions de vote à l'élection présidentielle de 2012 (1^{er} tour)
et de la proximité politique

Intentions de vote au 1^{er} tour

Proportion de personnes insatisfaites à l'égard de leur vie sexuelle



Proximité politique

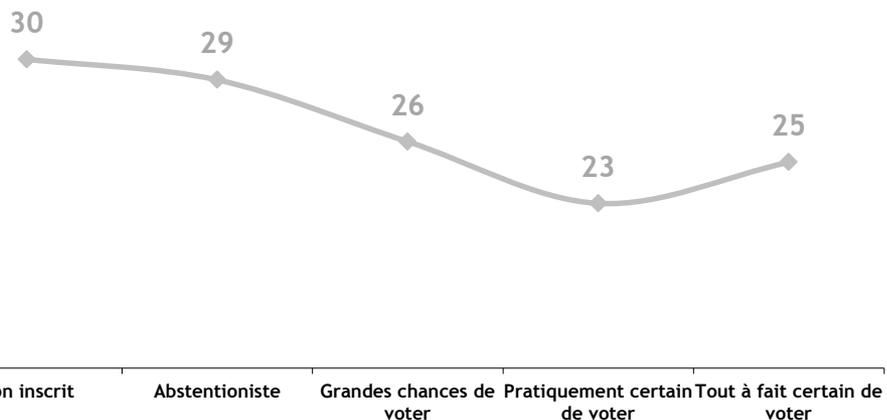


LE NIVEAU D'INSATISFACTION A L'EGARD DE SA VIE SEXUELLE

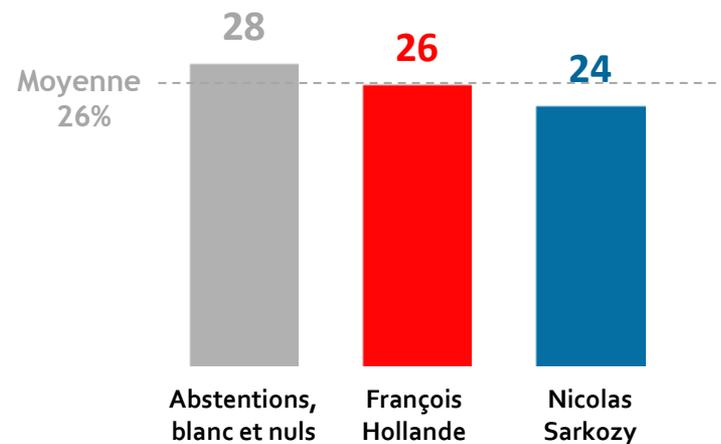
Focus en fonction du vote à l'élection présidentielle de 2007, des intentions de vote (2^{ème} tour) et de la participation à l'élection présidentielle de 2012

Proportion de personnes insatisfaites à l'égard de leur vie sexuelle

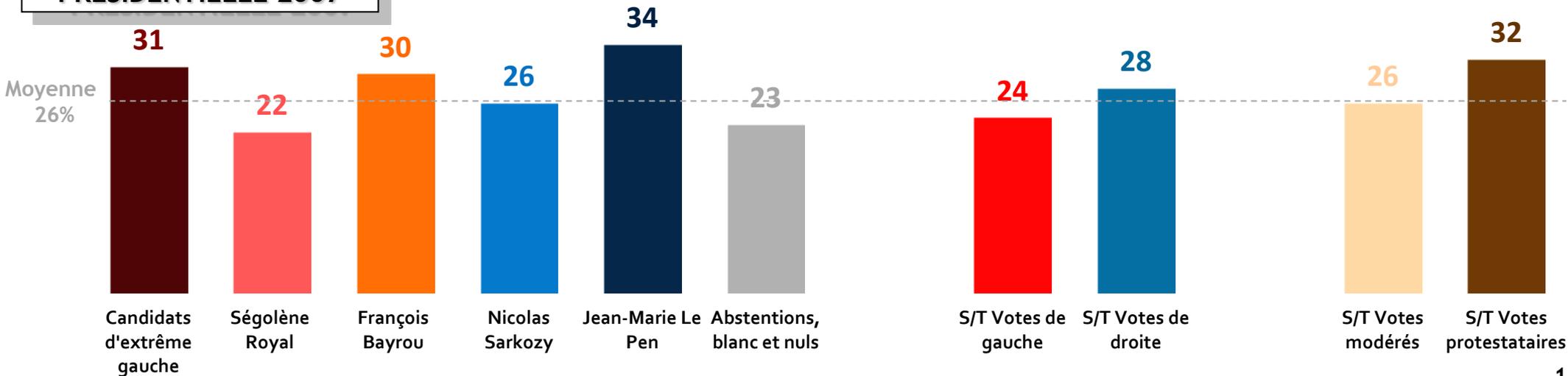
Participation électorale



Intentions de vote au 2^{ème} tour



VOTE A L'ELECTION PRESIDENTIELLE 2007





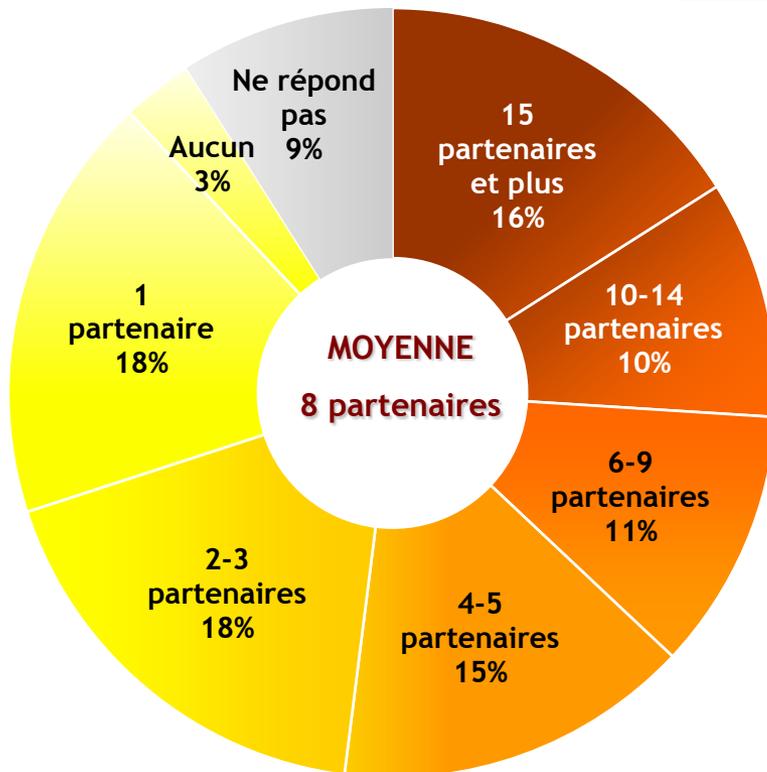
B | LE NOMBRE DE PARTENAIRES SEXUELS AU COURS DE LA VIE

LE NOMBRE DE PARTENAIRES SEXUELS AU COURS DE LA VIE en fonction du sexe et de l'âge des répondants

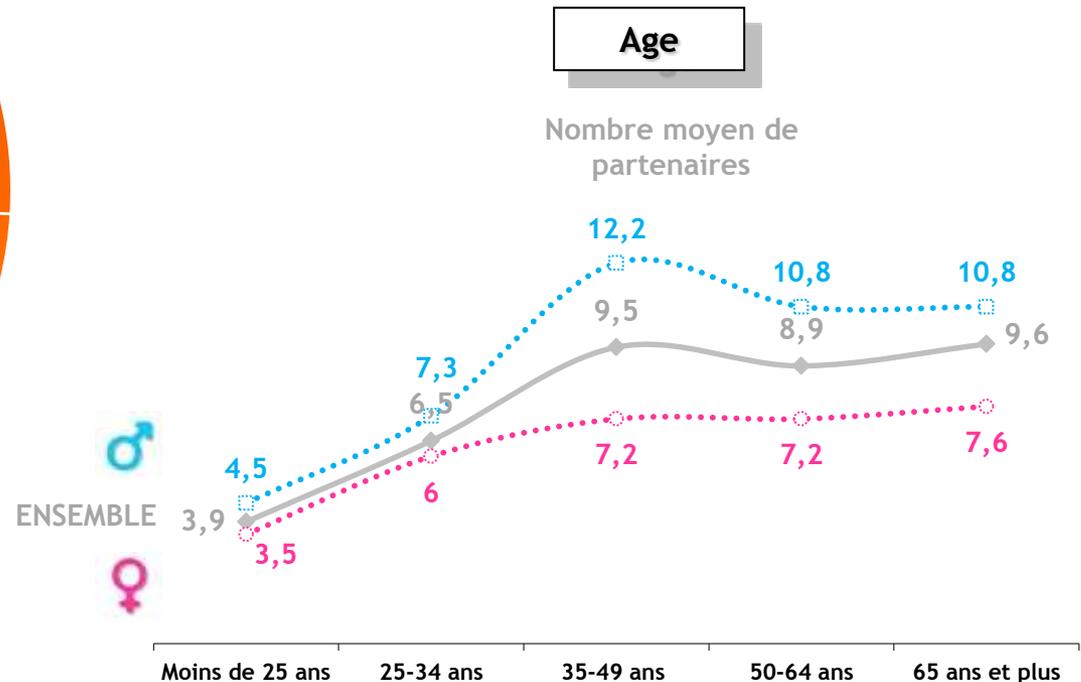
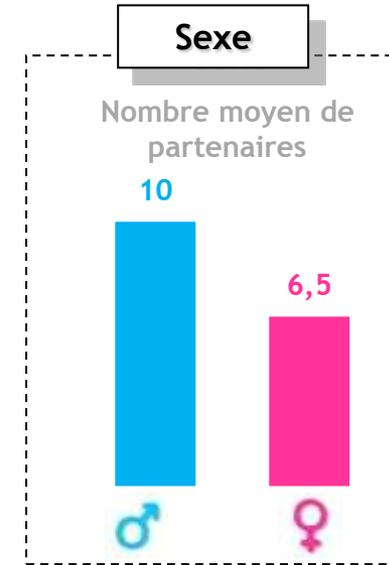
Question : Au total, au cours de votre vie, avec combien de personnes avez-vous eu des rapports sexuels ?

**ENSEMBLE
DES FRANÇAIS**

Question ouverte - Réponses non suggérées



S/T
**« A EU DIX PARTENAIRES
ET PLUS »**
26%



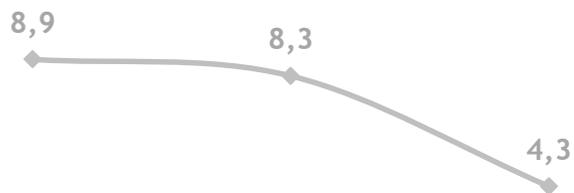
LE NOMBRE DE PARTENAIRES SEXUELS AU COURS DE LA VIE

en fonction de la pratique religieuse, de la catégorie socioprofessionnelle et de la proximité politique

Nombre moyen de
Partenaires

Moyenne
8

Pratique religieuse



CSP

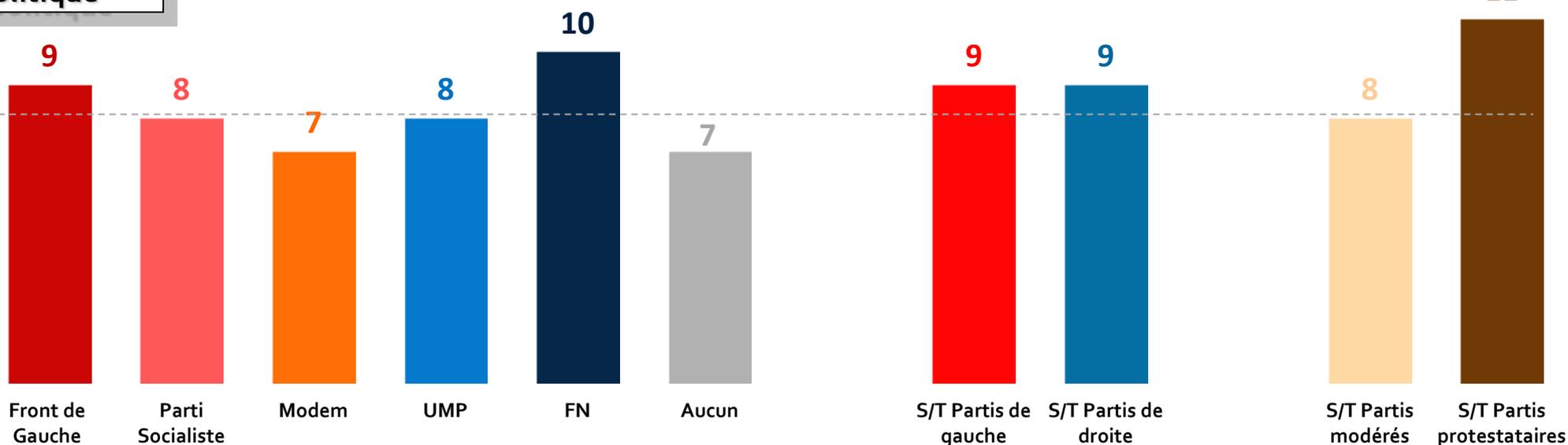


Sans religion Catho. non pratiquant Catho. pratiquant

CSP - Prof. Inter. CSP +

Proximité politique

Moyenne
8





C | LA FRÉQUENCE DES RAPPORTS SEXUELS

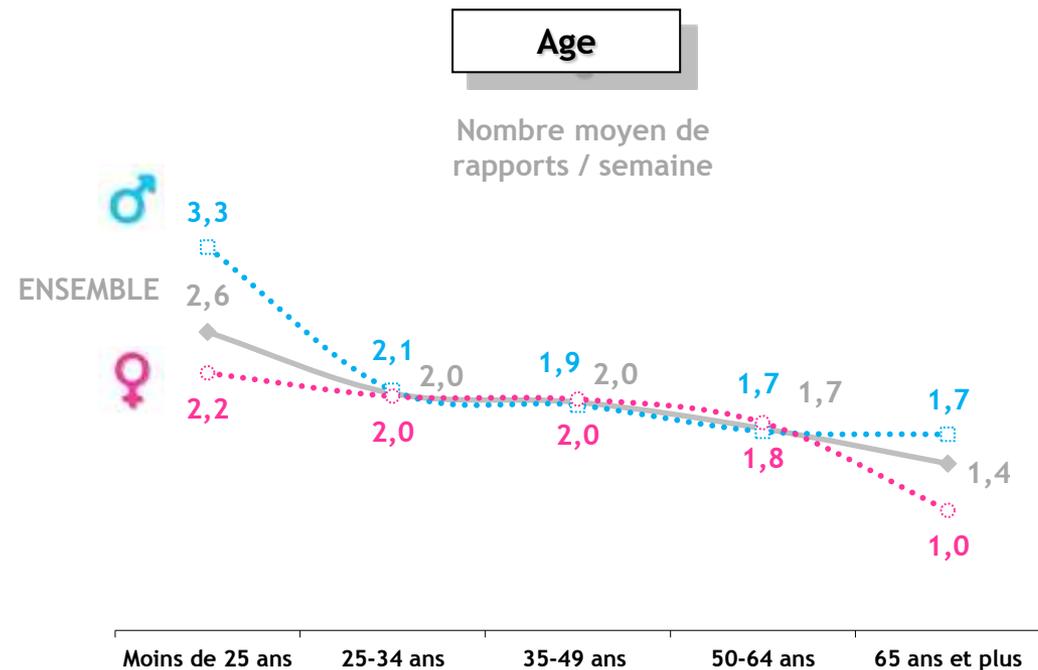
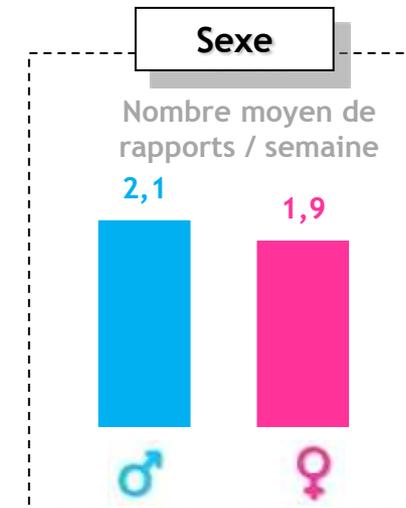
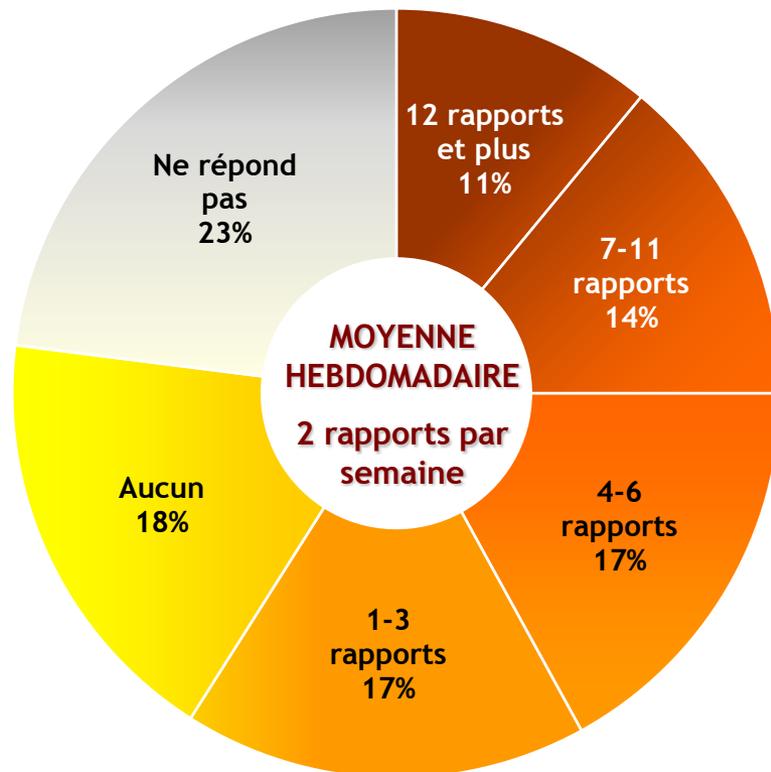
LA FREQUENCE DES RAPPORTS SEXUELS en fonction du sexe et de l'âge des répondants

Question : Pouvez-vous indiquer combien vous avez eu de rapports sexuels au cours des quatre dernières semaines ?

Base : personnes ayant déjà eu un rapport sexuel

**ENSEMBLE
DES FRANCAIS**

Question ouverte - Réponses non suggérées



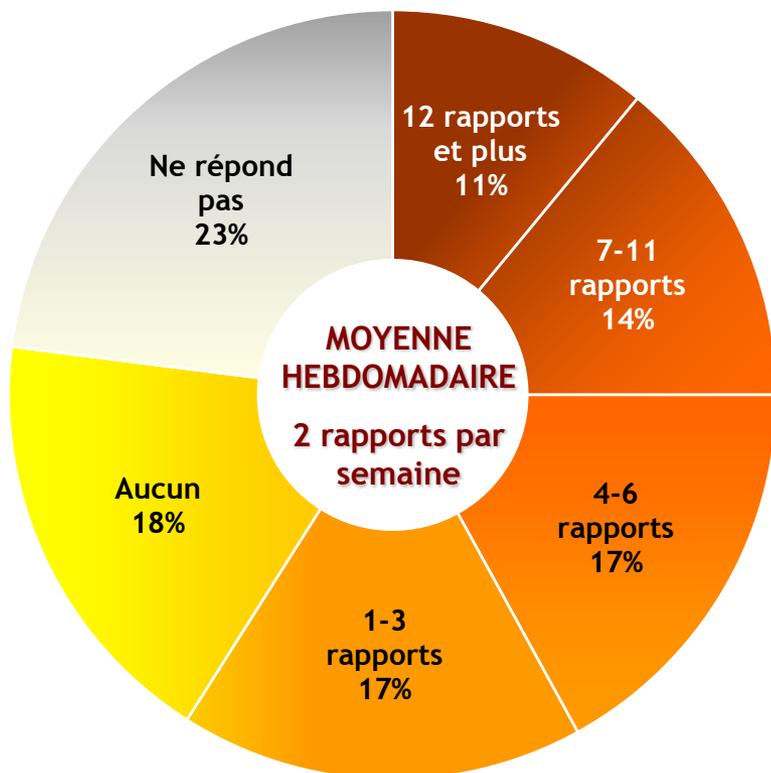
LA FREQUENCE DES RAPPORTS SEXUELS en fonction du statut marital et de l'orientation sexuelle des répondants

Question : *Pouvez-vous indiquer combien vous avez eu de rapports sexuels au cours des quatre dernières semaines ?*

Base : *personnes ayant déjà eu un rapport sexuel*

**ENSEMBLE
DES FRANCAIS**

Question ouverte - Réponses non suggérées



Statut marital

Nombre moyen de rapports / semaine

2,0



En couple

Moyenne
2 / semaine

1,9



1,8



Célibataire

Moyenne
1,7 / semaine

1,4



Orientation sexuelle

Nombre moyen de rapports / semaine

1,9



Hétérosexuels

Moyenne
1,9 / semaine

1,9



2,3



Homo/Bi-sexuels

Moyenne
2,1 / semaine

1,6

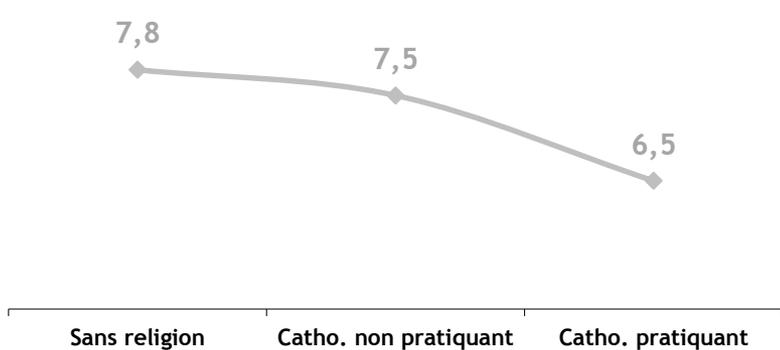


LA FREQUENCE MENSUELLE DES RAPPORTS SEXUELS

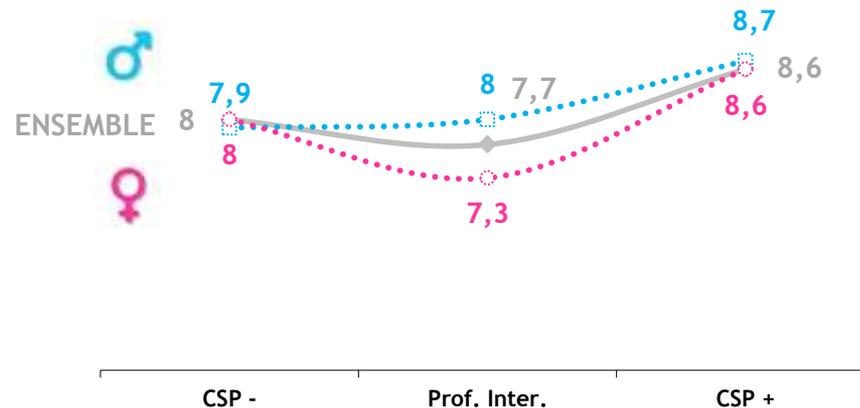
en fonction de la pratique religieuse, de la catégorie socioprofessionnelle et des intentions de vote à l'élection présidentielle de 2012 (1^{er} tour)

Pratique religieuse

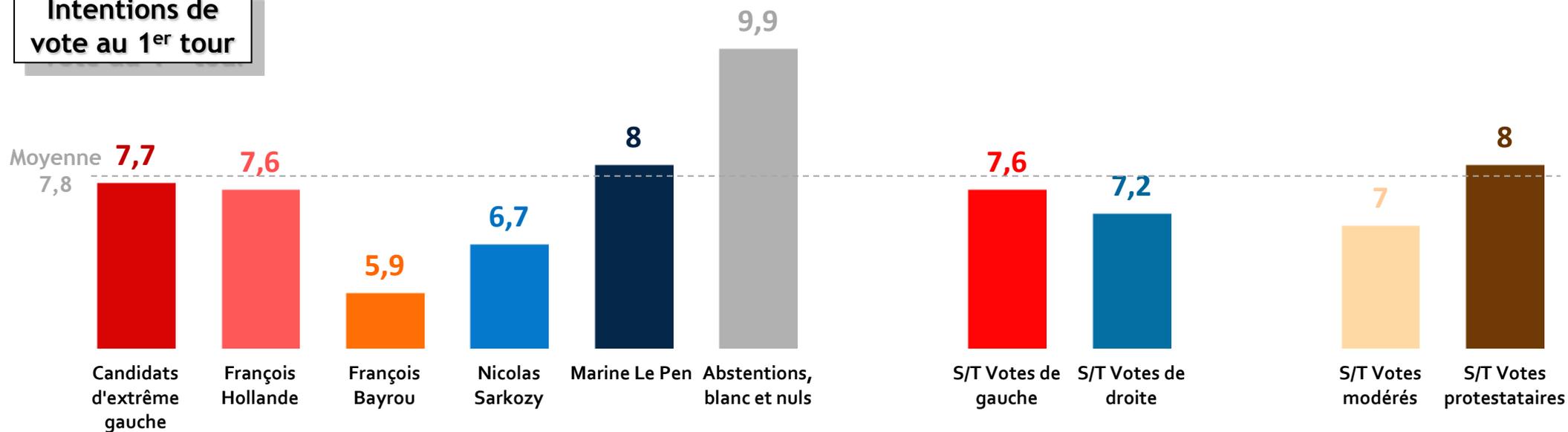
Nombre moyen de rapports / mois
Moyenne
7,8



CSP



Intentions de vote au 1^{er} tour





D | LES PRATIQUES ET EXPERIENCES SEXUELLES AU COURS DE LA VIE

Question : Au cours de votre vie, vous est-il arrivé... ?

S/T
« NON »

ENSEMBLE
DES FRANCAIS

S/T
« OUI »

Ne souhaite
pas répondre

Base : à tous

De pratiquer la masturbation

15%



74%

11%

D'utiliser des accessoires ou des gadgets sexuels (ex: sex toys,...)

57%



35%

8%

Base : aux personnes ayant déjà eu un rapport sexuel



De pratiquer un cunnilingus

15%



81%

4%



De pratiquer une fellation

15%



73%

12%

De pratiquer la pénétration anale

46%



45%

9%

Base : aux personnes ayant déjà été en couple

D'être infidèle, c'est-à-dire d'avoir eu un rapport sexuel avec une autre personne que celle avec laquelle vous étiez en couple

64%



30%

6%

De pratiquer l'échangisme, c'est-à-dire l'échange de partenaires en couple

89%



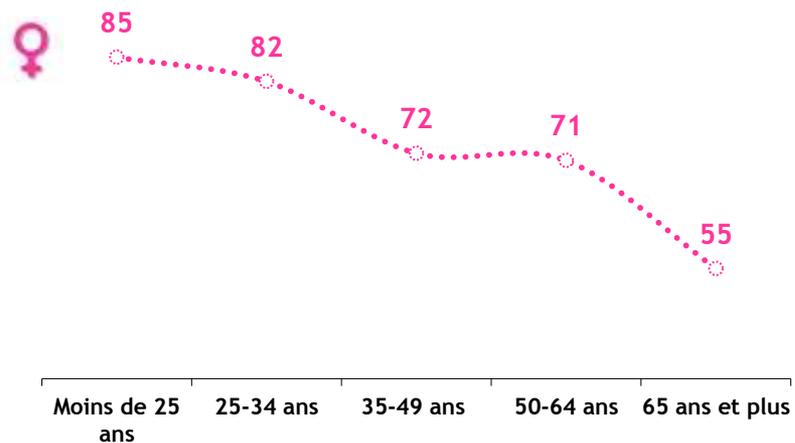
5%

6%

LES PRATIQUES ET EXPERIENCES SEXUELLES en fonction du sexe et de l'âge des répondants

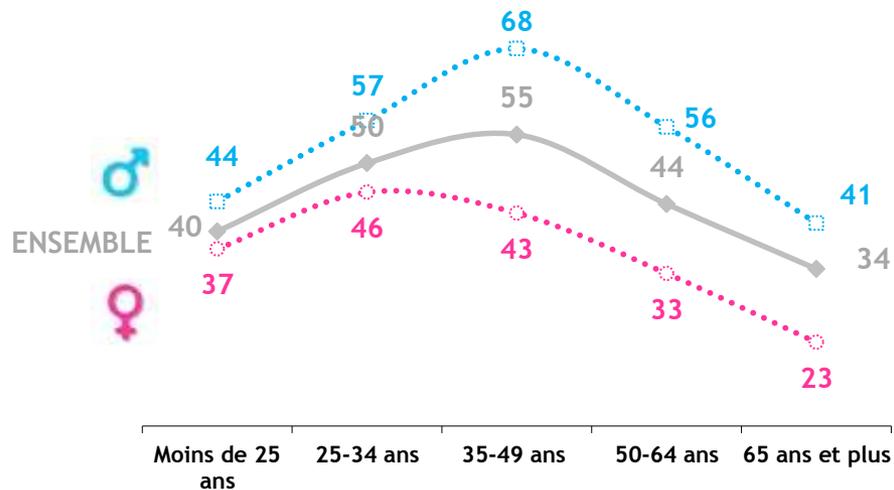
Proportion de femmes ayant pratiqué
une fellation

Moyenne : 73%



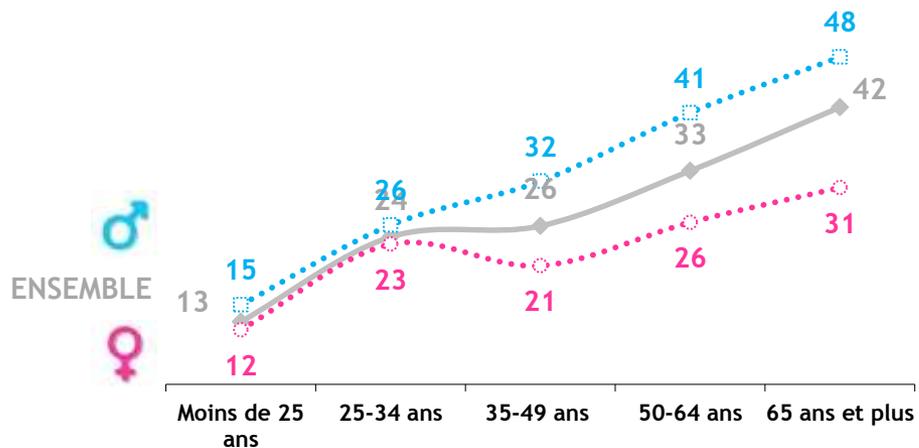
Proportion de personnes ayant pratiqué
la pénétration anale

Moyenne : 45%



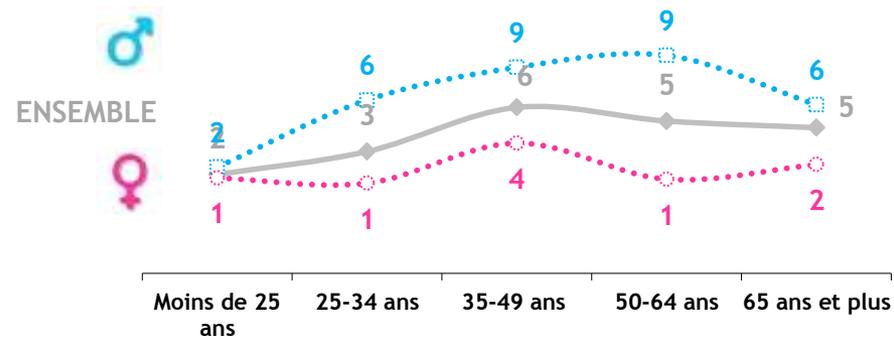
Proportion de personnes ayant eu
une aventure extraconjugale

Moyenne : 30%



Proportion de personnes ayant eu
une expérience échangiste

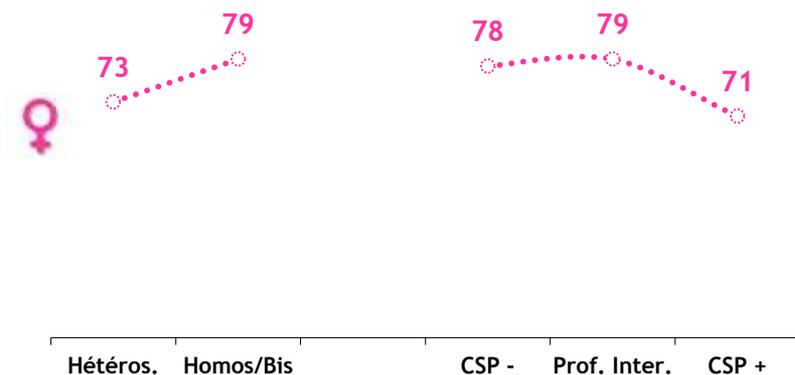
Moyenne : 5%



LES PRATIQUES ET EXPERIENCES SEXUELLES en fonction de l'orientation sexuelle et de la catégorie socioprofessionnelle

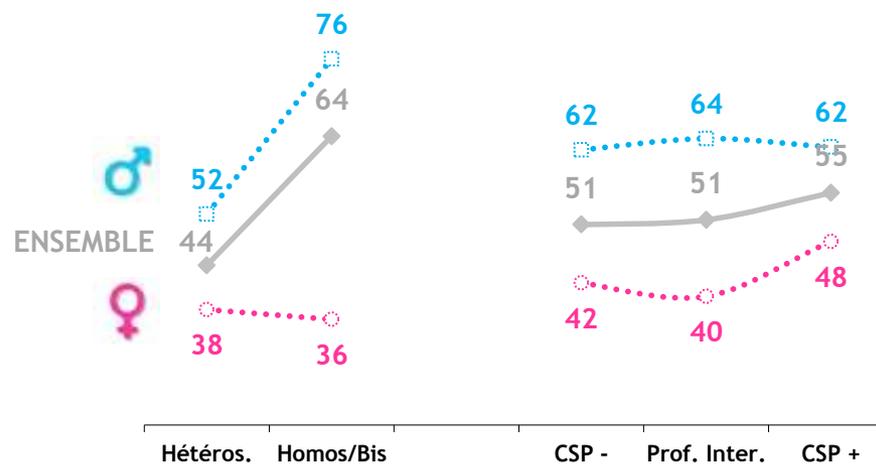
Proportion de femmes ayant pratiqué
une fellation

Moyenne : 73%



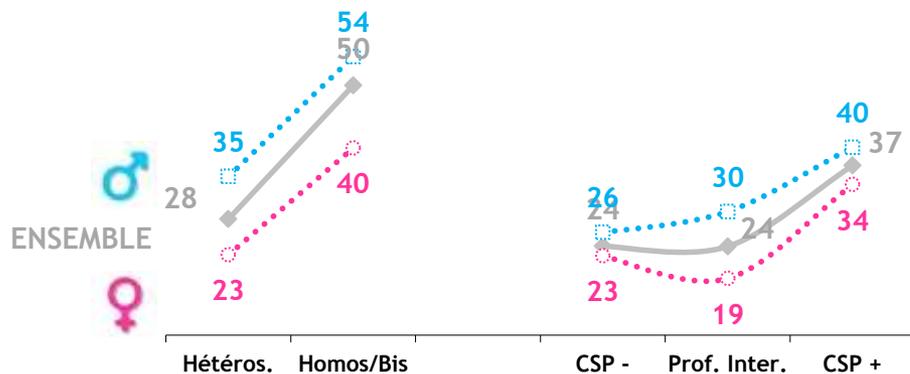
Proportion de personnes ayant pratiqué
la pénétration anale

Moyenne : 45%



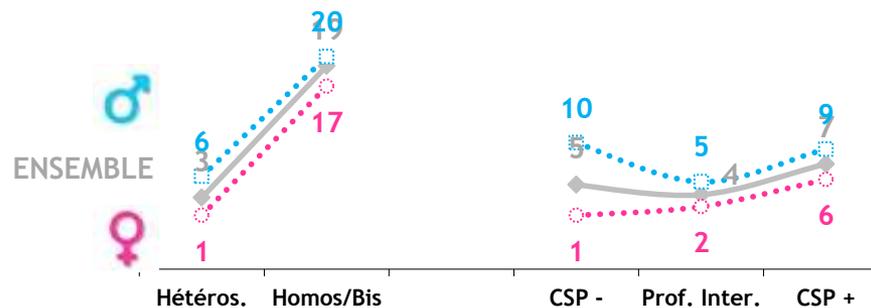
Proportion de personnes ayant eu
une aventure extraconjugale

Moyenne : 30%

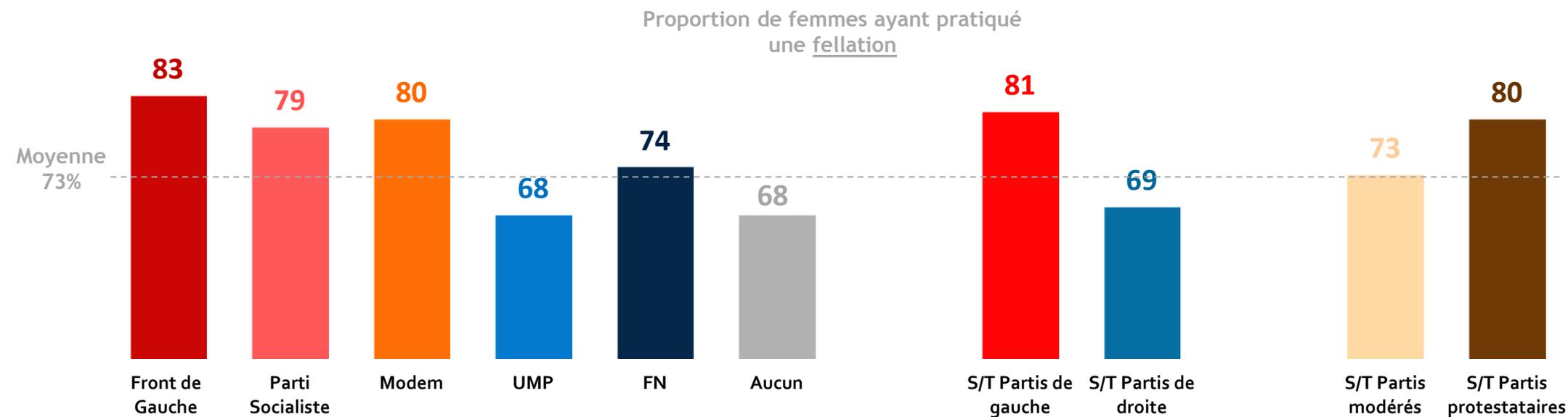
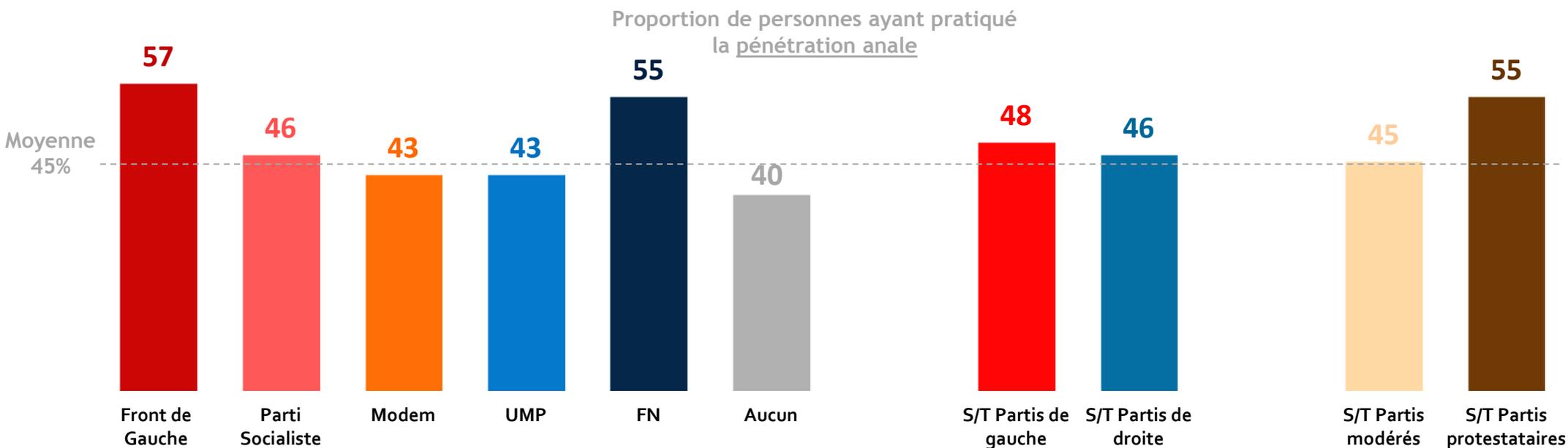


Proportion de personnes ayant eu
une expérience échangiste

Moyenne : 5%

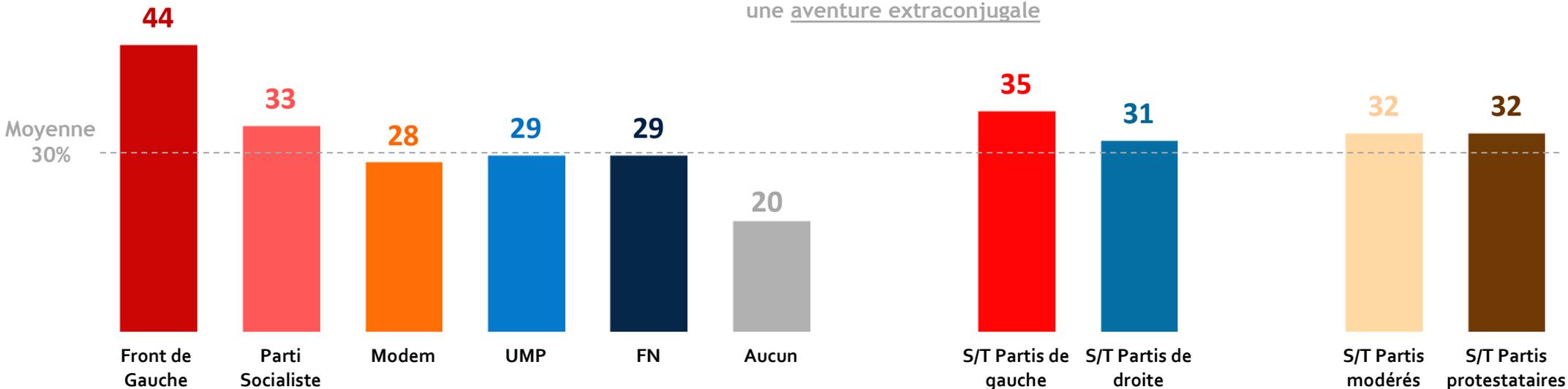


LES PRATIQUES ET EXPERIENCES SEXUELLES en fonction de la proximité politique



LES PRATIQUES ET EXPERIENCES SEXUELLES en fonction de la proximité politique

Proportion de personnes ayant eu une aventure extraconjugale



Proportion de personnes ayant eu une expérience échangiste

